LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 20,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Est
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2064

ABONNEMENT.
Un an, Canada 2.00
" " Etats-Unis 2.50
" " Europe 2.50

J.-N. JUTRAS, Administrateur

21ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 25 novembre 1931 — No 38

La femme forte

L'Hôpital St-Paul, Saskatoon

Par de brillantes fêtes civiles et religieuses, se prolongeant durant plusieurs jours, les Révérendes Soeurs Grises, qui dirigent l'hôpital St-Paul de Saskatoon, inaugurent, cette semaine, un immeuble qui leur a coûté la belle somme de $342,000.

Construction imposante, dont l'âpreté du squelette métallique et des murs en ciment se déguise sous un chaud revêtement de briques, ce nouvel édifice est destiné non pas à l'usage direct des malades, mais à celui des gardes-malades. St-Paul n'est pas seulement un hôpital, il est aussi une école d'infirmières. Deux cents d'entre elles pourront à l'avenir y être ébergées; ayant chacune une chambre privée, outre l'usage des salles d'études, de repas, de récréation et autres. Les demoiselles qui se sentent appelées au chevet de la souffrance physique et viennent à Saskatoon faire leur entraînement sous la direction des Soeurs Grises, arrivent de tous les points de la province et ne sont pas nécessairement toutes catholiques. De fait, si nous sommes bien renseignés, ces dernières sont généralement en minorité.

Notre gravure du nouveau *Nurses Home* en indique la sobriété de décor, bien que l'économie n'en semble pas avoir exclu l'élégance. Avec son perron de structure massive et surmonté d'un joli balcon sur colonnes, l'entrée principale offre un bel aspect. La saillie des baies,—peu nombreuses, mais ingénieusement ménagées,—ainsi que les quelques lignes légères qui courent sur l'étendue de l'édifice en brisent artistement la monotonie. L'intérieur, nous dit-on, est du plus *récent* moderne, tant par l'habileté de ses divisions et subdivisions que par le choix des matériaux, le fini du travail, la qualité de l'ameublement, le respect des lois de l'hygiène et les exigences du confort. Un ascenseur automatique relie les cinq étages; et, dans les vastes corridors, le bruit du va-et-vient est amorti sur les parquets par le caoutchouc. Bref, ceux qui l'ont visité nous disent que le bâtiment est bien de son époque et parfaitement adapté à son but.

Aussi, les confrères du M. G. J. K. Verbeke, professeur à l'université de Saskatchewan et architecte de l'édifice, le félicitent-ils de son beau succès. Et l'humble religieuse qui a jalousement et sans repos surveillé les progrès de la construction,—en a même été l'inspiratrice jusque dans les menus détails,—est-elle l'objet de hautes louanges que lui vaut la savante mise en pratique d'une longue expérience dans les hôpitaux.

* * *

Quant à nous, une autre pensée nous domine. Laissons-la s'exprimer par la magnifique envolée que voici:

> **"Ici, Messieurs, chapeau bas! et vous, Mesdames, inclinez-vous devant celles qui, bien avant les féministes et les suffragettes, et selon l'ordre de Dieu et de la nature, ont fait éclater dans sa gloire la plus pure la véritable supériorité, la supériorité sans rivale, de la femme catholique. Vous allez voir défiler le cortège des vierges du Canada, et derrière elles l'innombrable armée des orphelins dont elles sont les mères, des enfants à qui elles prodiguent les trésors de l'éducation chrétienne, des vieillards dont elles se font les filles patientes et dévouées, des infirmes, des malades, des miséreux de toutes les misères morales et physiques, pansés par elles, guéris par elles, convertis par elles, choyés par elles et portés dans leurs bras frêles mais inlassables jusqu'au seuil de la mort."**

C'est par ce préambule que M. Henri Bourassa, dans son ouvrage le *Canada Apostolique* (p.61), procède à la rapide mais grandiose esquisse des oeuvres accomplies par les communautés canadiennes de femmes. Et il passe immédiatement aux Soeurs de la Charité, dites Soeurs Grises. Sans vouloir infirmer la vaillance des autres congrégations, il voit dans les filles de Madame d'Youville "les missionnaires par excellence de l'Amérique du Nord"; et il cite le mot de Mgr Pascal (premier évêque de Prince-Albert) qui les appela "les apôtres par excellence des missions les plus dures de l'Ouest canadien".

Certes, on leur jalousera d'autant moins ce titre, que dans les personnes des Révérendes Soeurs Valade, Lagrave, Coutlée et Lafrance, elles devancèrent d'un an les Pères Oblats dans les prairies centrales. Que de dévouement depuis, que de sacrifices et de spirituels triomphes! On sait qu'à l'invitation de Mgr Turquetil, O.M.I., l'apôtre des Esquimaux, quatre Soeurs Grises de Nicolet sont allées, durant l'été 1931, fonder un hôpital à Chesterfield.

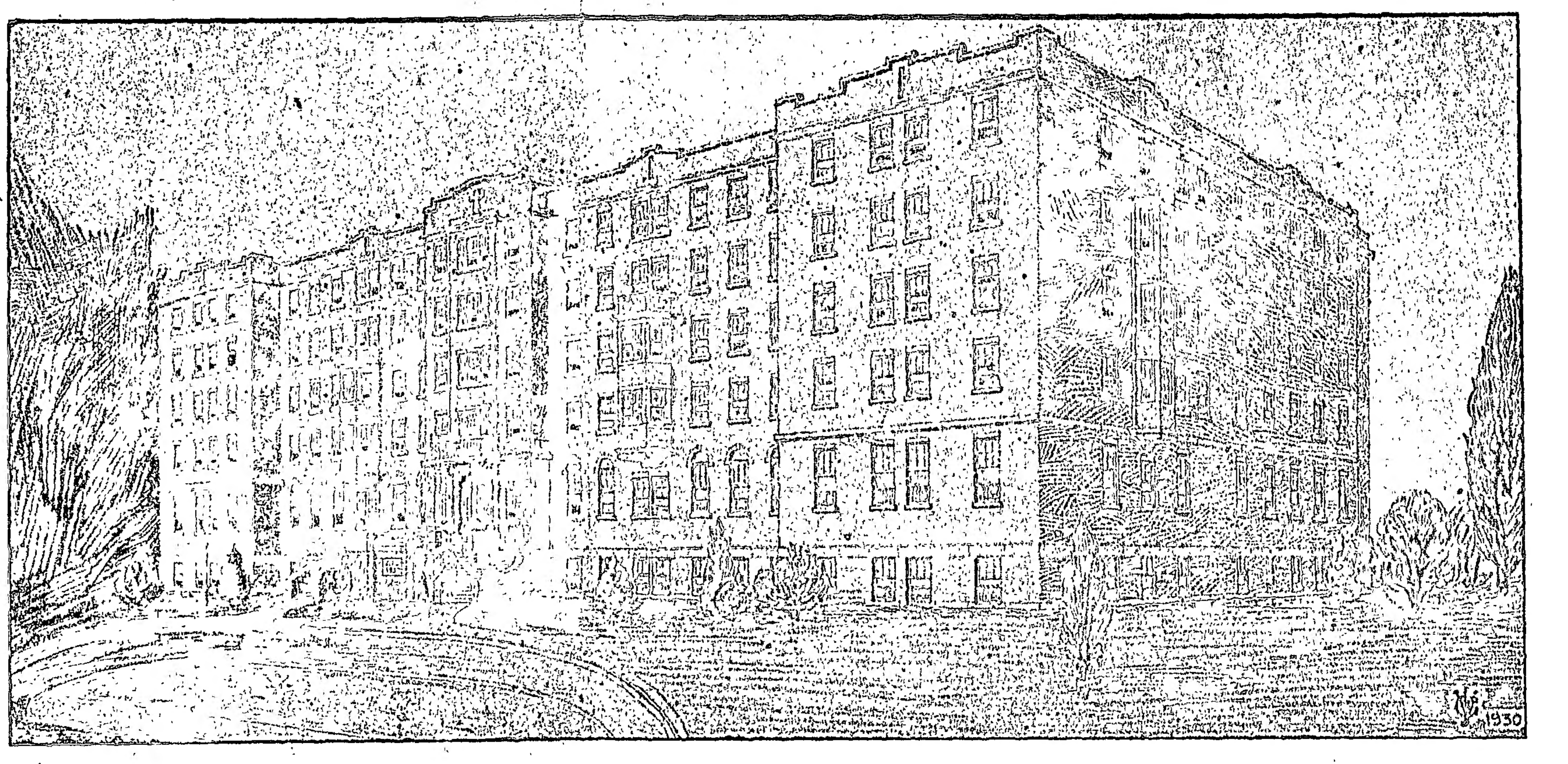
Quant à celui de Saskatoon, il semble que la circonstance qui en amena la fondation doive être considérée providentielle. En 1906, alors que cette localité n'est qu'un petit village de colons, deux religieuses s'y aventurent en quête de secours pécuniaires pour une institution de charité. Leur visite coincidant avec une épidémie qui ménace de décimer la population, on met à contribution leurs connaissances de gardes-malades. Elles s'y prêtent volontiers, restent sur les lieux et ouvrent bientôt un humble hôpital qui prendra de l'expansion. St-Paul est fondé.

Soit dit en terminant, qui n'a pas vu nos religieuses, à cette époque et bien avant,—Soeurs Grises, Soeurs de la Providence et autres,—s'en aller deux à deux à travers le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Anglaise; se faisant mendiantes dans les chantiers, les mines, les fermes éloignées; qui ne les pas rencontrées, à ces temps primitifs, dans la neige ou sous la pluie battante, en quête du morceau de pain qui nourrira des enfants, des pauvres, des vieillards à qui ne les attache d'autre parenté ou obligation que la charité du Christ; qui n'a pas vu cela ne peut saisir que difficilement ce qu'ont coûté de renoncement les débuts de la plupart de nos premières institutions de charité dans l'Ouest.

Ces religieuses sont notre fierté. A elles nos hommages! Que l'hôpital St-Paul de Saskatoon, tout en étant pour elles un instrument d'apostolat social, soit aussi, par sa prospérité, une de leurs gloires!

J. TAVERNIER, O. M. I.

NURSES' HOME



L'Est au secours de l'Ouest

Seize wagons de secours pour l'Ouest canadien

St-Hyacinthe. — Les Chevaliers de Colomb du diocèse de St-Hyacinthe ont fait preuve une fois de plus de leur dévouement et de leur talent d'organisation pour les oeuvres de charité. Sur l'invitation de S. Ex. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de St-Hyacinthe, pour répondre aux désirs du Souverain Pontife, faisant un appel à la charité publique dans sa dernière encyclique, ils se sont mis à la tête d'une campagne de charité en faveur des diocésains affamés de S. Ex. Mgr Villeneuve, le sympathique évêque de Gravelbourg, Sask. Leur travail fut couronné de succès. En moins de cinq jours, sous la direction de Mgr l'Evêque auxiliaire et avec la collaboration empressée du clergé diocesain, ils ont recueilli près de 450 tonnes de denrées alimentaires de toutes sortes, qu'ils ont expédiées à S. Ex. Mgr Villeneuve, évêque de Gravelbourg, et à M. l'abbé Poirier, curé de Ponteix, Sask. Neuf wagons sont partis de Saint-Hyacinthe, deux de Sorel, deux de Granby, et trois de Farnham, seize wagons en tout. De leur côté, les Dames Patronnesses de l'Ave Maria de Saint-Hyacinthe, dirigées par M. l'abbé Victor Quintal, de l'évêché et aidées dans leur travail par les jeunes gens de l'A.C.J.C., ont envoyé un wagon complet de vêtements de bonne qualité à S. Ex. Mgr Charlebois pour les missions de son diocèse. Les compagnies de chemins de fer du Canadien National et du Pacifique Canadien, ont fait gratuitement le transport de ces marchandises, contribuant ainsi pour une large part à cette oeuvre de charité. La plupart des paroisses du diocèse ont répondu à l'appel et l'on pourrait citer le cas d'un bon nombre où la générosité des paroisses a vraiment fait des merveilles; plusieurs paroisses, meme parmi les plus petites, ont envoyé jusqu'à cinq camions, lourdement chargés des produits de leurs fermes, patates, légumes, conserves domestiques, près de deux chars en tout dans le diocèse, pois, fruits, sirop, lard, beurre, sucre, etc. Parmi les principaux organisateurs il faut citer les Grands Chevaliers de Colomb des Conseils de Saint-Hyacinthe, de Sorel, de Granby et Waterloo, de Farnham et Bedford, et de Marieville, M. François Jetté, grand chevalier de St-Hyacinthe, et M. J.-P. Lazure, agent du Canadien National, ont un droit spécial à des félicitations et à des remerciements, pour le dévouement et le savoir-faire qu'ils ont montrés dans cette organisation.

LETTRE DE S. EXCELLENCE MGR ROD. VILLENEUVE

Au Comité des Congrès Pédagogiques de l'A. C. F. C.

Gravelbourg,

le 17 novembre, 1931

Chers Messieurs,

J'ai appris avec une très vive satisfaction le dessein du Comité des Congrès Pédagogiques de l'A.C.F.-C., de venir bientôt à Gravelbourg organiser une réunion du genre, et je l'ai encouragé et béni ardemment.

Au premier abord, l'on pourrait croire que les circonstances critiques par lesquelles passe notre population, au point de vue financier dussent nous éloigner de nourrir tout projet de cette sorte. Mais je suis d'un avis contraire. J'estime que c'est surtout en ces jours de dépression et même de démoralisation qu'il importe de ne point laisser perdre de vue à nos populations leur idéal social et qu'il faille leur marquer la route par des points de repère de plus en plus fréquents et nettement indicateurs.

Du reste, la question de l'éducation n'en est pas une des jours prospères seulement. Elle est de tous les temps, et même de toute heure. Il est toujours urgent d'en rappeler les principes aux instituteurs en des congrès pédagogiques, mais non moins encore aux parents et à ceux qui ont quelque influence domestique ou sociale, puisque c'est de tous ceux-là que dépend l'orientation et la menée à bonne fin de cette oeuvre qui dépasse en importance toutes les autres. Aussi bien l'Eglise, dont le zèle pour l'éducation est inlassable, favorise-t-elle partout le soin qu'ont les pères de famille, à qui revient de droit naturel, la formation de ceux auxquels ils ont donné la vie, de chercher à mieux comprendre leur rôle et leur devoir pour les mieux accomplir. Les gouvernements ne sauraient voir que d'un bon oeil des assemblées qui ont pour but de stimuler les meilleures méthodes d'enseignement et la collaboration la plus harmonieuses de tous les ouvriers de ce grand oeuvre.

Il va sans dire que pour nos catholiques, surtout de langue française, dans la Saskatchewan, aucune préoccupation ne peut être mise au-dessus de celle de l'éducation chrétienne et traditionnelle qu'ils doivent à leurs enfants, s'ils veulent leur garantir la conservation du trésor de leur foi et de la fidélité à leurs origines. Personne ne conteste le devoir des nôtres de s'adapter à l'Ouest et par conséquent d'en prendre dans une sage mesure l'esprit et les habitudes sociales. Mais il est légitime de penser que cela n'exige ni ne conseille même de renoncer soit à sa religion soit à sa langue. Au contraire, les raisons les plus profondes ne manquent point de croire que plus les nôtres garderont les énergies de leurs traditions religieuses et la richesse de leur sang, plus ils contribueront à la solidité et à l'éclat de l'édifice social qui s'élève en nos pays neufs.

Tout cela suppose des convictions doctrinales et des souplesses d'application qu'il est nécessaire d'étudier sérieusement et d'expliquer avec soin à ceux qui ont à s'en inspirer. Des congrès comme celui que vous voulez bien venir tenir chez nous répondent merveilleusement à cette nécessité. C'est donc en toute réflexion et avec un particulier enthousiasme que non seulement je recommande aux nôtres votre Congrès mais que, à l'exemple de Son Excellence Mgr l'évêque de Prince-Albert et Saskatoon, j'y paraitrai pour en suivre les principales séances et en bénir les résolutions.

Une fois de plus, chers messieurs, je vous félicite de vos intelligentes initiatives, et vous prie de croire à tout mon religieux dévouement en N.-S. et M.-I.

† J.-M. RODRIGUE, O.M.I.
évêque de Gravelbourg

Le Bill contre le Dumping

NOUVEAUX DROITS — LES ETATS-UNIS IMPOSENT DES DROITS CORRESPONDANTS SUR LES IMPORTATIONS ANGLAISES

Londres. — Les droits nouveaux, contenus dans le bill "Antidumping", qu'a reçu la sanction royale vendredi dernier, entrent en vigueur aujourd'hui. Un droit de 50c sera imposé sur quantité d'articles importés.

Le Board of Trade aura pour voir d'imposer des droits de 100 pour cent à un moment déterminé sur une quantité d'articles.

Tout droit imposé par le Board of Trade nécessiterait la sanction du parlement en moins de 4 semaines. Les pouvoirs conférés par le bill cesseraient d'exister après six mois.

On a calculé que sur les 80 millions de livres sterling de marchandises entières en Angleterre depuis un mois les droits imposés d'après les nouveaux pouvoirs tarifaires s'élèveraient à plus de 27 millions de livres.

Le board of Trade aura pour fonction de surveiller l'entrée des marchandises et d'imposer des droits selon son bon vouloir. Si les importations prennent l'allure d'une inondation le Board of Trade pourra imposer un droit de 100 pour cent. Lorsque l'importation sera normale on laissera faire.

Les marchandises importées en masse et que les nouveaux pouvoirs du Board of Trade pourront frapper sont le verre à vitre, les glaces, les coutelleries, les machines à coudre, les clavigraphes, les cotons de couleur, les tissus laineux, les tapis et lecuir de veau.

Le gouvernement prend une telle mesure afin de faire face à des exportations excessives en Grande-Bretagne et faites en prévision d'une augmentation des droits.

Représailles

Washington. — Le gouvernement américain imposera des droits correspondants sur les importations anglaises pour contrebalancer les mesures du bill anti dumping. C'est la guerre du tarif entre les deux pays.

x

Recensement de la Saskatchewan

D'après le nouveau recensement fédéral, publié ces jours-ci, la population de la province de Saskatchewan est de 921,281 habitants; le précédent recensement la fixait à 757,510.

x

Congrès Libéral

Ottawa. — Le comité national des libéraux, en congrès à Ottawa, a unanimement exprimé son entière confiance en la personne du T. Hon. W. L. Mackenzie King, comme chef du parti.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Foyer de Vocations, Patrie de Missionnaires

A Montréal, la fête de saint Jean-Baptiste fut, cette année comme précédemment, l'occasion d'une éclatante manifestation populaire. Dans la matinée, les cérémonies religieuses attirèrent des foules considérables; et, dans l'après-midi, des milliers de personnes prirent part au brillant défilé qui est maintenant devenu une célébration annuelle. Compter une foule en plain air, sur la rue et en perpétuel mouvement n'est pas chose facile; mais on a évalué à plusieurs centaines de mille les citoyens de Montréal et des environs qui en ont été témoins. Personnellement, depuis les réjouissances du 11 novembre 1918 et des quelques semaines qui suivirent l'armistice, jamais n'avais-je vu tant de monde ni pareil enthousiasme.

Je me rappelle que ce n'était plus de la joie, mais de la frénésie, aux Champs Elysées et sur les grands boulevards, quand la grande nouvelle fut annoncée. La fin de la guerre, si ardemment désirée fût-elle, n'était presque plus attendue des masses: arrivant inopinément, elle produisit une surexcitation formidable. Tandis qu'à Montréal, la fête de saint Jean-Baptiste, qui d'ailleurs ne pouvait prétendre à la même envergure, avait été préparée avec soin et de longue date. De sorte que la joie universelle et franchement affichée ne sembla donner lieu à aucun enfantillage et me parut se maintenir dans un ordre parfait. Ce seul événement suffirait à me rendre agréable le souvenir de mon séjour dans la grande métropole canadienne.

Tout avait été préparé, ai-je dit. A la tête du mouvement, le Conseil Général de la Société St-Jean-Baptiste avait même pensé qu'une si brillante fête patriotique et religieuse ne devait pas rester une simple manifestation stérile. Sous le titre *La Pensée Française*, il adressa donc aux nombreux citoyens de notre langue dont il attendait les secours nécessaires au succès du jour, une circulaire qu'il nous est impossible, à nous, de ne pas apprécier. Il y était dit:

"La fête nationale ne peut pas être consacrée uniquement aux manifestations de fierté et de joie; nous avons le devoir de soutenir de notre sympathie et de nos deniers ceux des nôtres qui luttent pour la conservation de leurs écoles et pour la liberté de la langue française. Au moment de nous adresser votre chèque, veuillez vous rappeler qu'après distraction de la somme strictement nécessaire pour

Suite à la page 2

Activités Provinciales

Permis de chasse au gros gibier

Le gouvernement donnera des permis de chasse gratuitement aux colons pauvres. Ceux qui les demanderont devront présenter un affidavit de leur situation financière. Ces privilèges sont restreints au territoire situé au nord du canton (township) 34. La saison de chasse, ouverte le 15 novembre, se terminera le 14 décembre.

x

Chasse aux castors

Il est probable que le gouvernement, à la suite de la recommandation de M. A. E. Etter, commissaire provincial de la chasse, permettra la chasse aux castors depuis le 15 mars, jusqu'au 15 avril, 1932. Cette permission est regardée nécessaire pour prévenir la contrebande des fourrures avec le Manitoba où la saison de chasse sera ouverte.

x

Echantillons de la Saskatchewan à l'Exposition de Chicago

Malgré des conditions défavorables, la Saskatchewan agricole sera dignement représentée à l'Exposition Internationale de Chicago. Déjà plus de 117 échantillons de divers produits agricoles ont été enregistrés. C'est plus que l'an passé.

Naturellement, il y aura moins de blé qui d'ailleurs est contrebalancé par de plus fortes expéditions de lin, d'alfalfa et de trèfle. Ces échantillons ont été expédiés à destination samedi dernier aux frais du gouvernement. Ce dernier paie en plus des représentants de la province pour en prendre soin.

x

Secours médical

Les médecins, les dentistes et les hôpitaux, dans les régions desséchées, recevront un secours financier de la Commission de secours provinciale. La somme que recevra le docteur ou le dentiste etc., est fournie pour leur permettre d'acheter les médicaments et remèdes nécessaires à la santé des patients pauvres.

Les médecins, pratiquant dans la région desseché "A", recevront une somme n'excédant pas $75.00 par mois, tandis que ceux des régions desséchées "B" et "C" recevront une somme n'excédant pas $40.00 par mois.

Les dentistes de la région "A" recevront jusqu'à $25.00 par mois; ceux des régions "B" et "C" obtiendront un maximum de $15.00.

Quant aux hôpitaux aidés par le gouvernement, ils recevront .50c de plus par jour pour chaque patient dans la région "A" et .25c de plus par patient dans les régions "B" et "C" durant une période de 5 mois à partir du 16 novembre.

x

Tournée de conférences agricoles

L'Université de la Saskatchewan enverra cet hiver des conférenciers dans les cercles et les organisations ou sociétés agricoles qui les demanderont. Parmi les principales questions à l'étude, les conférenciers traiteront des bas prix du fourrage et de la production du bétail, par exemple paie-t-il d'élever des porcs et des boeufs? Le troupeau laitier peut-il payer les comptes aux magasins? Comment conserver en pleine santé les animaux de la ferme? Prévention et remèdes des maladies. Pouvons-nous contrôler les tourbillons de poussière? Comment conserver en bon état les machines agricoles? Comment utiliser les chardons de Russie? leurs usages et leur contrôle jardiner d'une façon profitable et agréable?

Autant de sujets de première importance pour le fermier. Pourquoi nos gens ne se grouperaient-ils pas dans certains centres, au cours des longues heures d'inaction de la morte-saison pour entendre l'exposé scientifique de leurs problèmes.

A l'heure actuelle, nous passons par une crise. Elle fait souffrir sans doute beaucoup. Elle aura, croyons-le, malgré tout, le bon effet d'avoir ouvert aux yeux des cultivateurs routiniers de nouveaux horizons vers le succès.

Ils sortiront du marasme plus pauvres de biens matériels, mais plus riches de lumière, qui les rendra plus forts contre les dépressions habituelles du cicle économique.

J. V.

L'ACTUALITE FINANCIERE

On affirme à Londres que les produits du Canada ne seront pas taxés

Londres. — Les marchandises canadiennes ne seront pas taxées sous l'empire des mesures contre le dumping du gouvernement national. La chose a été nettement affirmée à la Chambre des Communes lorsque la résolution conférant des pouvoirs extraordinaires au président du Board of Trade fut adoptée.

x

LE TARIF D'URGENCE BRITANNIQUE

LA QUESTION AGRICOLE — LES DOMINIONS

Ce projet de loi est intéressant en soi. Il l'est peut-être autant comme indice, comme présage de ce qui s'en vient.

M. Runciman, libre échangiste traditionnel, a fait observer qu'à son avis le pays aurait tort de modeler sur celle des Etats-Unis sa politique tarifaire: mais la majorité conservatrice parait disposée à imposer ses propres opinions.

Et dans le discours même où il faisait cette déclaration, M. Runciman a dû ajouter: *Je sais qu'on va me demander ce que nous faisons pour l'Agriculture. Les pouvoirs que nous demandons sont des pouvoirs d'urgence et qui expireront dans six mois. Comme ce projet est un projet préventif, nous n'y avons pas inscrit l'agriculture, mais le ministre de l'Agriculture sir John Gilmour est déjà à l'oeuvre sur ses projets."*

Voici qui est de nature à intéresser les pays qui, comme le Canada, font en Grande-Bretagne l'exportation de produits agricoles. Et c'est un aspect de la situation britannique qu'il ne faudra point perdre de vue.

Nous sommes peut-être trop enclins à ne pas tenir compte ici du mouvement en faveur de la protection de l'agriculture qui se développe en Angleterre. Il faut bien se rappler — et c'est peut-être ce qui lui donne sa plus grande importance — que ce mouvement ne s'inspire point simplement, comme en d'autres pays, du souci d'accroître la population agricole, qu'il est intimement lié à des soucis d'ordre militaire.

La dernière guerre a donné à la Grande-Bretagne une terrible leçon. Il s'en est fallu de peu que les sous-marins allemands ne la réduisissent à la famine. Ce qui a failli se réaliser hier pourrait arriver demain. Pour parer à cette éventualité, pour éviter ce danger, la Grande-Bretagne, on le comprend, est prête à consentir de grands sacrifices.

L'encouragement qu'elle donnera à son agriculture, c'est avant tout une prime d'assurance.

Les dépêches de ce matin disent qu'aux acclamation de la Chambre, le porte-parole du gouvernement a déclaré que le nouveau tarif ne frappera point les produits des Dominions.

Il est peut-être à propos de rappeler, en ce qui concerne particulièrement le Canada, que, dès la veille, une dépêche d'Ottawa notait que les articles que parait devoir viser la nouvelle loi n'ont guère d'importance dans notre commerce d'exportation. Ils en ont, parait-il, par contre, une fort grande dans le commerce américain.

En principe, on peut considérer comme certain que la Grande-Bretagne ne fera aux Dominions aucune concession dont elle n'attende quelque bénéfice, soit que l'entrée de telle marchandise chez elle lui soit utile, soit qu'en échange de telle concession, elle obtienne tel avantage sur le marché du Canada, de l'Australie ou de l'Afrique-Sud.

Et c'est de quoi il n'y aura du reste ni à s'étonner ni à se plaindre.

Il faudra simplement souhaiter qu'entre nos pays s'établissent des relations mutuellement avantageuses.

Trouver ces terrains d'entente, c'est précisément la besogne des politiques et des économistes.

Omer HEROUX

LE DEVOIR

x

L'emprunt domestique

Il est décidé que l'emprunt domestique du gouvernement fédéral, s'élèvera à $150,000,000 et qu'il sera lancé le 23 novembre, lundi prochain, L'honorable E.-N. Rhodes, ministre suppléant des finances, a confirmé là-dessus des rumeurs que les journaux avaient publiées. L'emprunt se composera de deux séries de bons. La première échoiera en 1936 et la seconde le 15 novembre 1941. On ne sait pas encore à quel prix le gouvernement fera son offre.

Un bon du gouvernement canadien comporte la meilleure garantie désirable et la plus assurée des négociabilités. Point n'est nécessaire de le doter d'un intérêt très élevé. Le gouvernement serait bien inspiré s'il en appelait au sentiment patriotique et s'il cherchait à ne pas grever ses budgets futurs d'un intérêts onéreux. Il faut bien se rappeler qu'un emprunt de $150,000,000 à 5 p.c., d'intérêt exigera un déboursé annuel de $7,500,000. C'est une somme appréciable et dont se ressentiront les ministres des finances qui succéderont à M. Bennett et les contribuables.

Qu'on n'aille pas, sous prétexte de la crise et du besoin d'argent, s'engager à verser un rendement trop élevé. Il n'appartient pas seulement à la masse des petits épargnants et des ouvriers à faire les frais du bon gouvernement. Il nous semble que les capitalistes devraient, eux aussi, être capables d'accepter, contre la sécurité du placement, un rendement moins royal.

L. R.

LE DROIT

x

$56,777,750 pour le chômage

Ottawa. — Les travaux du chômage entrepris dans les différentes parties du Canada représentent maintenant une somme totale de $56,777,750 dont $25,016,043 seront payés, par le gouvernement fédéral, le reste par les provinces et les municipalités.

Dans la somme totale il y a $5,331,937 qui sont des entreprises fédérales seulement sans aucune contribution de la part des provinces.

Le ministre du travail annonce que jusqu'à date les entreprises autorisées dans la province de Québec représentent une somme de $7,005,000 dont $1,770,000 seront la part du gouvernement fédéral.

Londres abandonne la direction de l'Hôtel Canadien de la Monnaie

Ottawa. — A partir du mois prochain, le Canada aura la direction absolue de l'Hôtel de la Monnaie. Depuis de nembreuses années, l'Hôtel canadien de la Monnaie était une succursale de l'Hôtel anglais de Londres. A la dernière session, la Chambre des Communes a voté une loi par laquelle la direction de l'Hôtel des Monnaies d'Ottawa revient au gouvernement canadien. Cette décision vient d'être ratifiée officiellement par une proclamation royale imprimée dans la "Gazette" de Londres où il est écrit que l'Hôtel des Monnaies de Londres abandonne la direction de sa succursale canadienne.

Le ministère des finances a déclaré officiellement qu'il n'apporterait aucun changement à l'administration de l'Hôtel des Monnaies malgré le transfert qui vient de s'effectuer. Le Canada devra voir luimême désormais à la fabrication de ses pièces de monnaie.

x

L'Angleterre ne rétablirait pas de si tôt l'étalon-or

Londres — La Grande-Bretagne ne projette pas de rétablir, dans un avenir prochain, l'étalon-or, a déclaré à la Chambre des Communes, le T. H. Neville Chamberlain, le nouveau Chancelier de l'Echiquier.

En réponse à une question, il répondit: "Il y a un certain nombre de conditions dont quelques-unes ne sont pas sous notre contrôle, que nous devons rencontrer avant que le retour à l'étalon-or puisse être envisagé.

"Nous voulons tout d'abord équilibrer le budget, rectifier la balance défavorable du commerce et maintenir le pouvoir d'achat de la livre en notre pays".

Le gouvernement considère qu'il serait inutile pour le moment de convoquer une conférence internationale dans le but de stabiliser le prix de l'argent.

Par 396 voix contre 51 la Chambre des communes a assuré le premier passage de l'Anti-Dumping Bill, qui autorise le Board of Trade à imposer un droit pouvant atteindre 100 p.c., sur une vaste série d'objets ouvrés ou partiellement tels

x

L'emprunt du service national du Canada

L'emprunt de $150,000,000 du service national du Dominion, est la nouvelle la plus intéressante lancée depuis quelques mois dans les cercles des placiers de banque. Cet emprunt a un double attrait pour le placier: il contribue au progrès national et il offre un revenu intéressant. Le Canada, pour le moment, doit équilibrer ses propres finances à cause des marchés défavorables à l'étranger. Avant de s'embarquer pour l'Europe, le premier ministre R.-B Bennett a terminé sa lettre personnelle, portant sa signature qui sera envoyée aux 117,000 détenteurs attitrés des débentures du Dominion du Canada par le personnel du ministère des Finances.

x

Balance défavorable

Washington. — La balance commerciale des Etats-Unis leur a été défavorable pour $36 millions en octobre dernier. Les chiffres respectifs furent de $205 millions pour l'exportation et de $169 millions pour l'importation.

x

La Nouvelle Zélande et le Canada

Ottawa. — On annonce officiellement que M. H.-H. Stevens, ministre du commerce, se rendra à Honolulu le mois prochain pour y rencontrer le ministre du commerce et des douanes de la Nouvelle-Zélande, afin de négocier une nouvelle entente commerciale entre ce Dominion et le Canada.

On sait qu'il y a quelque temps, les autorités canadiennes ont abrogé l'arrêté ministériel qui étendait à la Nouvelle-Zélande les conditions du traité commercial entre le Canada et l'Australie.

x

Impressions de voyage

Suite de la première page

couvrir les frais les plus indispensables de la célébration nationale, toutes les souscriptions seront versées au *Fonds de la Pensée Française* et transmises à nos frères de la Saskatchewan qui ont un si pressant besoin de notre secours dans leur héroïque résistance...."

Bien que j'ignore encore aujourd'hui quelle réponse nos braves compatriotes de Montréal firent à cet appel, comme j'ignore aussi où en est exactement la souscription que la Société Saint-Jean-Baptiste a lancée avec tant de dévouement en faveur du *Patriote*, de *l'Association Franco-Canadienne* de Saskatchewan et des intérêts du français en général, dans notre province; j'ai pleine confiance que l'aide nous viendra et que nos oeuvres et institutions ne seront pas délaissées.

x x x

Devais-je, après cela, me considérer libre de tout souci et rester inactif? Il me sembla que non. Dans ma jeunesse et durant mes années d'études et de ministère dans les missions, j'ai toujours constaté qu'il qu'il y a chez tous les peuples une classe de citoyens (entre autres) qui ne se contentent pas de prêcher la charité, mais la pratiquent effectivement: c'est le clergé, ce sont les religieux et religieuses.

Foyer de vocations, fondatrice de plusieurs et merveilleuses communautés, patrie d'un grand nombre de missionnaires séculiers et de tous ordres qui ont consacré leur vie dans les missions, hôpitaux, orphelinats, écoles et autres établissements catholiques de l'Ouest, Montréal, me dis-je, possède certainement un clergé qu'anime un zèle apostolique extraordinaire. Ses églises si nombreuses (c'est la ville aux cent clochers), si belles, si bien tenues, et, surtout, si fréquentées, les milliers d'absolutions et de communions qui s'y donnent chaque jour: tout cela n'assure-t-il pas à l'oeuvre du bon journal le plus chaleureux accueil chez les âmes consacrées à Dieu?

J'irai chez mes confrères, me dis-je. A eux, qui sont entourés d'une fervente et nombreuse population chrétienne, je dirai l'importance de sauvegarder nos oeuvres en péril de l'Ouest, si l'Eglise veut obéir à la parole de Jésus: "Colligite fragmenta". Il ne me sera pas même nécessaire de leur exposer notre devoir à l'égard de la bonne presse. Tous, s'ils le peuvent, voudront faire un sacrifice pour tirer d'embarras le *Patriote*, quand ils verront par les touchantes lettres de créance que je tiens des évêques de la Saskatchewan la valeur qu'attachent Leurs Excellences à ce journal catholique de notre langue.

Parmi les lettres que je reçus en réponse à mon cri d'alarme, en voici une qui honore grandement son auteur et l'ordre des Dominicains. Elle est loin d'être la seule de ce genre.

Les Pères Dominicains
153 Notre-Dame-de-Grâce
Montréal.

Mon Révérend Père,

Le Patriote de l'Ouest doit nécessairement continuer l'oeuvre catholique et française à laquelle il est voué. Les provinces protestantes et anglaises du Canada constituent une véritable *diaspora*, où les Canadiens-français vivent disséminés, isolés. Un bon journal doit être l'agent nécessaire de liaison, l'instrument très efficace d'apostolat et de défense.

La persécution qui sévit actuellement dans la Saskatchewan rend la mission du Patriote plus indispensable encore.

Aussi dans le besoin pressant de secours où vous êtes, je crois que nous avons le devoir de répondre avec empressement à la demande que vous me faites l'honneur de m'adresser et de vous témoigner notre encouragement, notre esprit de solidarité et de collaboration.

Agréez, je vous prie, la modeste offrande que j'inclus sous ce pli au nom de la province canadienne des Frères-Prêcheurs.

J'y joins, mon Révérend Père, mes voeux les plus ardents, avec l'assurance de nos prières pour le succès du journal et de la grande oeuvre à laquelle il travaille vaillamment.

Je demeure avec respect, mon Révérend Père,

Votre bien dévoué en N.S.

Fr E. A. LANGLAIS, O.P.
Provincial

Un joli chèque au profit du *Patriote* accompagnait cette lettre.

Qu'il me soit maintenant permis de citer les quelques mots que m'écrivit un prêtre séculier, en m'envoyant une très généreuse aumône. C'est bref, mais typique de celui qui donne pour aider.

Paroisse St-François-Solano,
Montréal

Rév. Père J. Tavernier, O.M.I.

Je vous envoie mon obole pour le soutien du *Patriote de l'Ouest*, et j'espère que votre souscription lui permettra de continuer sa lutte pour la défense de nos droits religieux et nationaux...

Votre tout dévoué en N. S. qui vous souhaite bon succès.

Art. Champagne, ptre
curé de St-François de Solano.

Un chèque de $200.00 était inclus sous le pli.

J. TAVERNIER, o.m.i.

x

Gaietés d'audiences.

—Accusé, après avoir écrasé la victime, vous avez pris honteusement la fuite.

—Voyons, monsieur le juge, insinue l'inculpé à ma place vous en auriez fait autant.

Tact.

—Madame, je viens vous demander la main de votre fille.

—Laquelle? j'en ai deux.

—Celle qui vous reste. J'ai écrasé l'autre avec mon automobile.

Des Potages à la Crème!

La recette pour les potages crème de céleri, d'oignons, de tomates, d'asperges etc., et pour plus d'un cent d'autres mets délicieux sont donnéesdans notre nouveau livre de cuisine GRATIS, "Le Bon Pourvoyeur." Ce livre montre comment rehausser le goût et préparer d'innombrables mets avec du

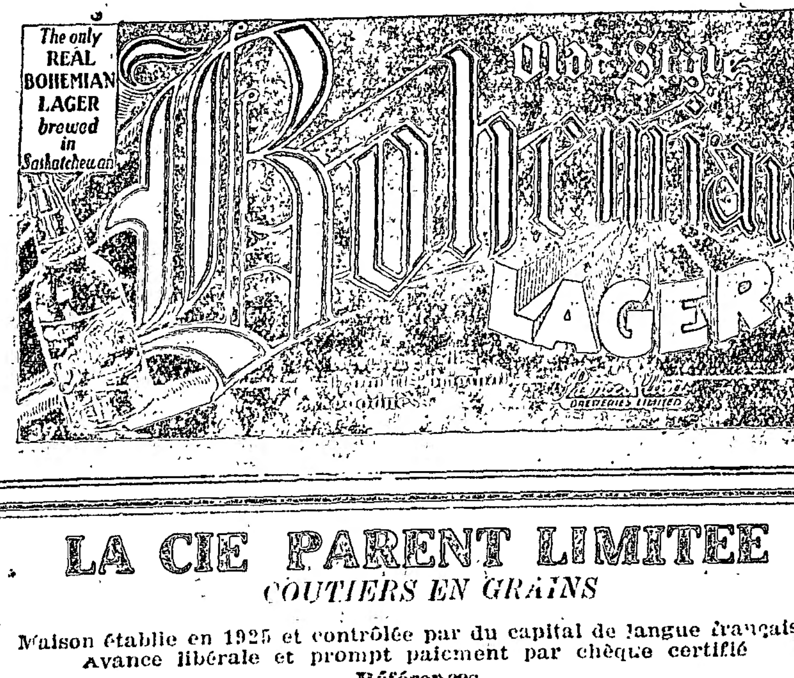
LAIT ST. CHARLES

de BORDEN non-sucre EVAPORE

Borden Co., Limited
115 George St., Toronto
Envoyez-moi un exemplaire, gratis, de votre nouveau livre de cuisine.

Nom ....
Adresse ....

ST. C. 12F



LA CIE PARENT LIMITEE
COUTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

Les Maux de Dos

sont l'indice de troubles rénaux. Les Gin Pills procurent un soulagement rapide et permanent parce qu'elles agissent directement, mais avec douceur, sur les reins,—les calmant, les soulageant, les fortifiant.
50c la boîte chez tous les pharmaciens.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289
BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE
Enregistré pour faire les licences de mariage
REPARATIONS —
DE MONTRES
ET HORLOGES

PRIX
REDUITS
DE CHEMIN DE FER

Est du Canada
ET
Points Centraux Américains

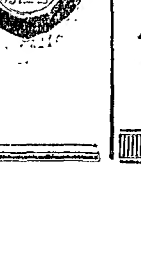
de toutes les stations de la Saskatchewan et de l'Alberta

1er Décembre au 5 Janvie

Les prix sont plus réduits et la limite de voyage plus longue (3 mois) sur les billets achetés en décembre.. ..

Deux trains quotidiens sont prêts à vous transporter chez vos vieux amis par votre route choisie

Tout agent du Pacifique Canadien sera heureux de vous renseigner, ou écrivez à
J. W. DAWSON, l'Agent général des Voyageurs, Régina, Sask.
ou à L. A. DAVIS, représentant, Prince-Albert, Sask.



PACIFIQUE CANADIEN

Aussi excursions à la Côte du Pacifique

Meilleure qualité et plus grosse vente au Canada

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

Chassez la douleur avec Précaution

Vous êtes certain de ne vous faire aucun mal en chassant la douleur avec l'Aspirin. Même ces douleurs si fortes, qu'elles vous font mal jusqu'aux os; et les douleurs propres aux femmes disparaîtront toutes avec l'Aspirin! L'Aspirin sert à bien des choses. Lisez les instructions incluses dans chaque paquet, et ne souffrez plus inutilement des douleurs de la névralgie, la neurasthénie et des rhumatismes.

Gardez une bouteille de ces pastilles dans votre maison; portez sur vous la petite boite si commode si vous êtes sujet aux maux de tête ou aux rhumes inattendus; Prompt soulagement sans complications fâcheuses; l'Aspirin n'affecte pas le coeur. Cherchez toujours le nom Aspirin --- ainsi que le nom "genuine" imprimés en rouge sur la boite.

Tous les pharmaciens ont l'Aspirin, et si vous la demandez par son nom vous pouvez être assuré que vous obtiendrez un prompt soulagement.

PRESCRIPTIONS

Il est préférable que vos prescriptions soient remplies par des pharmaciens qualifiés et expérimentés. Nous n'employons que les pharmaciens gradués pour ce travail si important et vous pouvez ainsi n'avoir que les meilleurs remèdes et les meilleurs services professionnels à nos magasins.

2 MAGASINS
ROWE'S
Drug Store
Adjoyant, magasin Ramsey's

ROWE'S
Central Drug Store
Adjoyant, Bureau de Poste

PRINCE-ALBERT, SASK.

A. I. Wilkinson
MACDONALD BLDG
Coin Ave. Centrale et 11e rue,O
BONS DU DOMINION DU CANADA
..Bons Provinciaux et bons de.. ....corporations, donnant de.... 4½ à 7%
PLACEMENTS
Nous offrons un premier hypothèque sur maisons de ville et fermes modifiées à 8%
LOYERS PERCUS
Remises faites mensuellement
Assurances de tous genres

THE
Prince Albert Mfg Company, Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

Baldwin Hotel
PROPRE CONFORTABLE
CENTRAL
Taux spéciaux par semiane et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosie, gérant

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE
de tout genre

TOITURES METALLIQUES
EN GRAVIER ET ASPHALT

Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin

Tout Ouvrage Garanti

Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.
Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2838. Prince-Albert, Sask.

THE
Farmers Supply
John Gabel, propriétaire

Magasin à rayons où la qualité de notre marchandise et nos bas prix ne peuvent être surpassés. Une visite vous convaincra

Angle Ave Centrale et Rue Rivière
PHONE 2881

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.

Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Domrémy Hoey
J.-A. BRODEUR L.-A. BOILEAU

Allocution de S. Ex. Mgr Prud'homme, D.D.

Prononcée à la cérémonie d'ouverture du nou veau Nurses'Home de l'Hôpital St-Paul Saskatoon

Les *oeuvres* de bienfaisance et de charité qui naissent et *grandissent* dans un diocèse font la joie de l'évêque, comme elles doivent être un objet d'édification pour la société et l'orgueil d'un pays. C'est que la charité continue de jouer *le plus grand* rôle dans l'organisation et le maintien de tout ce qui contribue à l'ordre, la paix et le *bonheur*. Cette grande reine dispose des ressources *du zèle*, du dévouement et de *l'amour* du Christ pour distribuer des secours et opérer le bien dans le monde. Plus que jamais l'humanité a besoin de l'influence toujours *grandissante* de la *charité*, car à mesure que les besoins se font plus pressants, que les souffrances deviennent plus nombreuses, la vaillante armée des âmes *mobilisées* pour voler au secours de la misère humaine doit accroître le nombre de ses effectifs et la multiplicité de ses bienfaits.

Elles le comprennent bien, les âmes d'élite, comme les Soeurs de la Charité, accoutumées de se pencher chaque jour sur tant de *souffrances* et qui veillent au chevet de si nombreuses infortunes. Voilà pourquoi, *en ces temps de crise*, vous n'avez pas reculé devant la perspective d'assumer une grosse dette, afin de *perfectionner* et d'élargir votre champ d'apostolat.

J'ai voulu me procurer le bonheur de venir vous apporter, avec les *bénédictions de Dieu sur l'oeuvre* nouvelle, les félicitations que vous méritez pour votre grand courage, votre esprit de foi et le zèle dans l'accomplissement de votre tâche. Vous aviez à coeur d'installer convenablement les gardes-malades, qui sont vos précieuses auxiliaires et vos plus proches associées dans votre oeuvre. Il est juste, en effet, que ces jeunes filles trouvent un édifice confortable et attrayant où elles puissent refaire leur force et se distraire après les fatigues et les dévouements qu'amène la tâche journalière.

L'inauguration solennelle de l'aile nouvelle de l'hôpital St-Paul me fournit l'occasion de rappeler ici certaines considérations, qui ne manquent jamais d'à propos en pareille circonstance. Peut-être ne réfléchissons-nous pas assez à l'importance et à la nécessité des hôpitaux et des autres oeuvres de charité, surtout dans nos villes. Parmi cette agglomération d'êtres humains, pour un bon nombre des humbles travailleurs ou des pauvres exposés aux privations et parfois à la misère, où trouver un asile pour recevoir ces infortunés, qui ont besoin des secours de l'âme et du corps? La Providence y a pourvu et a délégué la charité qui, jusqu'à la fin des temps, multipliera son influence et ses bienfaits au service des membres souffrants du Christ. Comment méconnaître les bons offices de la charité, quand on sait l'influence de l'âme sur le corps? Dans ces vastes institutions où se rencontrent tous les genres de maladies avec tous les aspects de la souffrance, en vain la science réunirait tous ses efforts pour secourir les corps, si la charité n'est point là pour prodiguer la consolation et le réconfort aux âmes.

Vous le savez, mes chères Soeurs, vous qui *veillez au chevet* de toutes les souffrances et dont la tendresse *maternelle* se dépense sans se lasser *jamais* auprès de malheureux de toutes sortes qui *gisent* sur des lits que vous *savez si* bien leur rendre confortables. Personne mieux que vous comprend comme il fait bon aux coeurs qui souffrent d'éprouver la sympathie sincère et de *sentir* le voisinage de la charité.

Vous avez souvent à soigner des enfants faibles et chétifs, qui semblent n'être venus sur la terre que pour le métier de la souffrance et ne connaître de l'âme que ses ténèbres et du corps que ses douleurs, pauvres petits êtres qui n'ont jamais su ce qu'est le sourire d'une mère et la tendresse d'un père. Vous avez à soigner les *vieillards*, qui viennent abriter leurs derniers déboires sous le toit hospitalier où leur agonie pourra contempler le regard de Jésus sur des visages rayonnants de la charité chrétienne. Quand on est vieux et pauvre, le coeur trop souvent a froid. Oh! je comprends que vos sacrifices puissent être payés de retour à la pensée que vous êtes auprès de tous ces malades les *anges de la charité*, les envoyées de Celui qui vous redit tout bas dans le silence de votre coeur, à la faveur de la clarté de votre foi: tout ce que vous ferez à l'un de ces humbles, de ces pauvres, de ces malheureux qui est mon frère, vous le faites à moi-même.

En énumérant le nombre de vos bienfaits, je n'aurai pas pu proclamer *le nombre de vos mérites*, car Dieu seul qui les voit en sait le secret en raison de la récompense *qu'Il vous réserve*. Cependant c'est assez pour faire comprendre à ceux qui m'écoutent l'admiration et la gratitude dont vous êtes dignes, et l'estime que la société doit avoir pour ces institutions de charité que l'Eglise fonde, encourage et bénit. Vous aurez compris mes chères gardes-malades, le grand honneur qu'il y a pour vous à travailler sous la direction et avec *l'encouragement* des exemples des bonnes Soeurs de la Charité. Leur zèle vous sera chaque jour un puissant réconfort pour vous aider à vous bien acquitter de votre tâche. Je n'ai pas de doute que vous aurez à coeur de seconder celles que vous considérez à bon droit comme vos mères spirituelles. Elles ont pris soin de vous construire une demeure où votre jeunesse puisse être à l'abri des dangers du monde et où vous trouvez le confort avec les *amusements* convenables à votre âge. C'est là une première récompense de votre sacrifice et de votre dévouement au service des malades. *L'autre* récompense, vous l'attendez, j'en suis sûr, et vous saurez toujours la trouver dans les satisfactions du *devoir accompli*, en attendant la *récompense* des bonnes Religieuses de la Charité dont vous aurez partagé les dévouements sur la terre.

Le Pape et les Jésuites espagnoles

Nous sommes heureux de reproduire la lettre adressée, dès le 29 octobre, au nom du Souverain Pontife par le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat, au T. R. P. Vladimir Ledochofski, général de la Compagnie de Jésus.

Du Vatican, 29 octobre 1931

Très Révérend Père,

Il m'est très agréable de communiquer à Votre Paternité Révérendissime, par ordre et au nom du Saint-Père, les sentiments de son coeur paternel envers la Compagnie de Jésus, revenue un signe spécial de contradiction dans les circonstances qui éprouvent actuellement la très noble nation espagnole.

Malgré l'affliction que lui causent les douloureux événements et les nombreuses blessures infligées aux droits sacro-saints de l'Eglise, lesquels, comme le disait l'auguste Pontife dans son message, sont les *droits de Dieu et des âmes*, Il sent devoir se réjouir et féliciter Votre Paternité et toute la Compagnie, laquelle sait *former des fils si fidèles* et si dévoués au Vicaire de Jésus-Christ qu'on les a désignés et pris pour cibles (on dirait plutôt en langage moderne et en un sens glorieux pour les soldats du Christ: "cités à l'ordre du jour" dans une assemblée législative *parce qu'ils* professent envers le Pape, par voeu spécial et explicite, cette obéissance que lui doivent tous les catholiques et d'une façon encore plus expresse les religieux.

Et le Saint-Père se réjouit d'autant plus qu'il sait que d'être ainsi l'objet d'une persécution particulière pour une si noble cause a été pris avec une sainte fierté par tous les fils de la Compagnie dont on peut répéter pour cette raison qu'"ils s'en vont contents du Conseil parce qu'ils *ont été jugés* dignes de souffrir des injures pour le Nom de Jésus" et de son Vicaire sur la terre.

Et cela non pour souscrire à la qualification quasi de non légitime autorité attribuée au Père commun des fidèles mais bien plutôt pour attester le contraire *puisqu'ils s'agit* d'un pouvoir spirituel et surnaturel le plus propre aux catholiques de tout pays et le mandat divin de Jésus-Christ s'étendant à Son Eglise en même temps que le pouvoir de son Vicaire partout où s'étend l'autorité du Christ-Roi. Et cette considération a bien plus de poids que celle qui fut alléguée *par un célèbre homme d'Etat*, le prince de Bismarck, laquelle humainement parlant a cependant aussi sa valeur, savoir que l'on ne peut regarder comme étranger au pays un pouvoir de citoyens de ce pays.

Le Saint-Père élève donc des voeux ardents vers le Très-Haut pour qu'il daigne émouvoir les coeurs et éclairer les esprits *afin* que les législateurs eux-mêmes considèrent quelle immense ruine ce serait non seulement pour la religion mais même pour la culture et la civilisation en Espagne de la priver de l'oeuvre apostolique et civique de ses religieux et particulièrement de cet ordre qui est sa gloire nationale particulière: la Compagnie de Jésus.

Eugène, cardinal PACELLI

x

Chez les bandits

Extrait d'une lettre d'un missionnaire de Chine

"Il n'y a rien de monotone dans notre vie... chaque jour nous amène une tâche nouvelle. Tantôt les *missions nous réclament*; quelque fois nous fuions les bandits; de temps à autre nous pouvons jouir d'une journée à la maison, mais le plus souvent nous sommes obligés de passer de longues heures auprès des malades. Brièvement, je vous raconterai les exigences de *ma tâche* depuis vingt-quatre heures.

"A quatre heures hier, deux étrangers arrivent. *Ils se disent de* May Gee Tai et demandent un prêtre pour assister un mourant de leur *village. J'étais* seul avec le cuisinier et mon professeur de chinois. Ni l'un ni l'autre ne connaissait ces hommes non plus que leur village, *situé à une distance de vingt-cinq* li (8 milles). Nul prêtre n'avait pu y pénétrer depuis deux ans, car les Rouges avaient infesté le district. *Mais Rouges* ou non Rouges, une âme privée de secours depuis deux ans était mourante, donc il fallait *partir... Cinq minutes de préparation*, et me voilà en route, *non en* Buick ni même en Ford, mais monté sur une pauvre bête qui s'en allait en trébuchant. Le sentier était dans un état affreux. La nuit tomba et nous étions encore loin du but. Avec "le temps et la persévérance limaçon arrive à Jérusalem" et nous arrivâmes finalement à May Gee Tai, à 7 h. 30 m.

"J'ai trouvé non seulement un malade, mais plusieurs. J'en ai administré au moins sept. De retour auprès du premier, j'y trouvai des chrétiens venus pour se confesser car à mon arrivée, j'avais fait savoir que je serais à leur disposition toute la nuit *et que plus on profiterait* de mon ministère plus je serais content. J'ai entendu des *confessions jusqu'à* 11 h. 30 m. *On me* servit un bol de riz. Je fis une prière et exténué de fatigue, je me jetai sur un lit de plomb... Un buffle était logé tout près de moi... et les enfants pleurèrent toute la nuit. A 4 h. 30 m., je me lève et me prépare *à dire la sainte messe*. A cinq heures les confessions encore.... ces braves gens n'avaient eu de prêtre depuis *longtemps et ils ignoraient* quand ils le verraient de nouveau, donc, ils tenaient à faire les choses comme il faut... ce qui rendait les *confessions interminables*. Enfin, à 9 h. 30 m., j'ai pu dire ma messe. Tous reçurent la sainte communion. Je portai la communion aux malades. A mon retour, deux baptêmes m'attendaient. Un bol de riz pour mon déjeuner et *de nouveau*, je *remonte à cheval*, puis bien *lentement* j'ai repris la route de chez nous.

"Nous étions tous épuisés... La *pauvre bête n'en pouvant plus*, j'ai du descendre. Et, à la bonne heure, car, en traversant un pont, le vieux *cheval* fit un faux pas et culbuta dans la rivière.

En Chine, la foule accoure pour la moindre chose... donc en peu de temps nous avions l'aide de vingt hommes. Après une heure d'efforts, ils ont réussi à sauver le *cheval*. Quatre heures encore et *j'entrais* chez moi.

Ceci est l'extrait d'une lettre du R. P. *Hugh* Sands. Pendant qu'il se *sacrifiait* ainsi pour les âmes, il fut pris par les bandits.

Ses amis vous soupplient, chers *lecteurs, d'offrir* au moins une prié re pour sa délivrance.

AMICUS

x

L'Exposition de Vincennes

Paris. — L'exposition coloniale de la France, qui attire des touristes de *tout le monde*, se terminera probablement bientôt. Le gouvernement a décidé que l'exposition ne sera pas rouverte en 1932, *malgré* le désir de plusieurs commerçants et propagandistes coloniaux.

Le succès de l'exposition a dépassé les attentes. Il est *probable que*, quand elle sera terminée, elle aura été visitée par 35,000,000 de personnes, soit presque la population *continentale de la France*. Les Belges ont été les plus nombreux, vu leur proximité. Viennent ensuite les Suisses, les Allemands, les Tchèques et les gents des autres pays européens. Les Anglais sont venus en *moins grand nombre, vu leur situation* financière. Trois rois et deux reines ont été au nombre des visiteurs: *le roi Albert et la reine Elisabeth*, de Belgique, Feisel, de l'Irak, le sultant du Maroc et la reine Wilhelmine, de Hollande. Pratiquement *toute nation européenne a été* représentée.

x

Les Hindous vont lutter "jusqu'à l'éternité"

Londres. — Gandhi a déclaré à la commission des minorités que ses nationalistes *latteraient* "jusqu'à l'éternité" pour que l'armée, dans l'Inde, soit entièrement aux Indiens.

"Nous passerons, dit-il, par le feu, la tempête et la misère, même si c'est la volonté de Dieu, à travers une grêle de balles pour conquérir notre indépendance. La nation qui n'est pas maîtresse de ses forces armées n'est pas une nation qui puisse répondre de ses actes, et, si le peuple anglais croit que ce n'est pas avant un siècle que nous serons assez grands garçons pour avoir notre armée à nous, eh bien durant ce siècle-là le congrès nationaliste errera dans le désert. Si l'Inde ne peut être entièrement maîtresse de son armée, alors qu'on débande cette armée."

x

Vieillir.

—C'est vrai que le whisky devient meilleur en vieillissant?

—Oui. Chaque jour je l'aime davantage.

Calendrier Liturgique

Nous venons de recevoir un exemplaire du Calendrier Liturgique de M. l'abbé Lionel Boisseau.

C'est une ingénieuse et très pratique illustration, artistement décorée. Chaque feuillet contient de jolies images saintes, des scènes évangéliques, de riches pensées religieuses et une foule de renseignements nécessaires à la mère de famille chrétienne.

Nous reproduisons la lettre du délégué apostolique adressé à M. l'abbé Boisseau:

Cher abbé;

"Je vous offre mes vives et bien cordiales félicitations et en même temps, je désire vous remercier pour l'oeuvre que vous avez voulu préparer pour le bien des âmes.

"Le Calendrier Liturgique portera sans doute dans nos familles du Canada une lumière bienfaisante et féconde de bons résultats.

Le zèle avec lequel vous l'avez rédigé, les saintes et très utiles sentences, la *parole* divine de l'Evangile, les images, tout va contribuer à couronner vos efforts d'un heureux succès.

Daigne la Sainte Vierge bénir votre apostolat pour la gloire de Notre-Seigneur et pour le salut des âmes.

Je vous remercie de nouveau, cher abbé, et je vous bénis de tout mon coeur.

En N. S.

Andrea CASSULO, Archev.

Délégué Apostolique.

Nous recommandons d'une façon toute spéciale ce Calendrier.

Il se vend 50 sous, prix ordinaire *de ce genre de publication*. Il est en vente chez l'auteur, M. l'abbé Lionel Boisseau, ptre, Bonaventure, P. Q., et dans les principales librairies de Montréal et de Québec.

TIP-TOP TAILORS
sont maintenant dans leur nouveau MAGASIN
Nouvel Edifice ROWE, en face du Bureau de Poste
Nous invitons tous nos clients à visiter notre nouveau magasin, où vous trouverez comme par le passé un excellent SERVICE.
COMPLETS ET PALETOTS sur mesure
TIP-TOP --$27.
COMPLETS ET PALETOTS de haute qualité
$22. en montant
J. H. ROBERTSON
Représentant
TEL. 2226 PRINCE-ALBERT

DELICIEUX ET NUTRITIF LE PAIN "NASH"
Voilà ce qu'est notre pain riche comme le beurre, doux comme une noix
Nous gardons toujours un choix infini des plus fines pâtisseries.
Nous livrons à domicile
NASH'S BAKERY
1028 — 1ère ave Ouest
PRINCE-ALBERT - SASK.

LIEUSE 'FROST & WOOD'
C'est une machine parfaitement balancée. Sa charpente est forte et solidement attachée. Sa construction efficace l'a rendue fameuse par tout le monde
A. E. Delamere
AGENT
Cockshutt et Frost & Wood
Machines Agricoles
Téléphone 2707
11 ième Rue Ouest - Prince-Albert

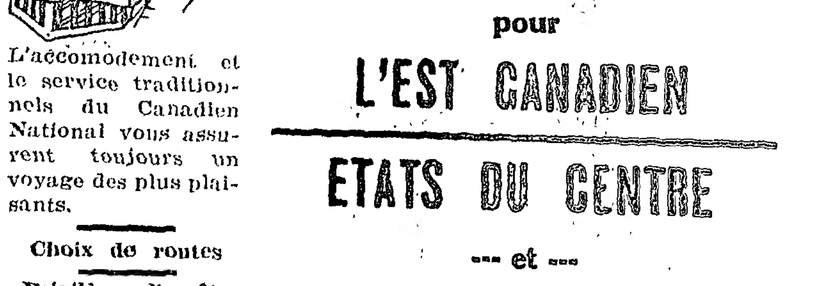
TED. MATHESON
LIMITED.
Adjoignant Banque Royale
TEL. 3057 RUE CENTRALE
Complets pour hommes faits sur commande
Echantillons choisis de première qualité
Royal York
Clothes Tailored to Measure

Notre assortiment d'automne dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualitées sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.
Morgan's
Ave Centrale Prince-Albert.

Nous Nettoyons
Nous Pressons
Nous Réparons
Nous allons chercher et livrons
OUVRAGE GARANTI
CANADIAN CLEANERS
Urban F. Russell, Propriétaire
Teléphone 2880
16 — 10ème rue
Prince-Abert Sask.

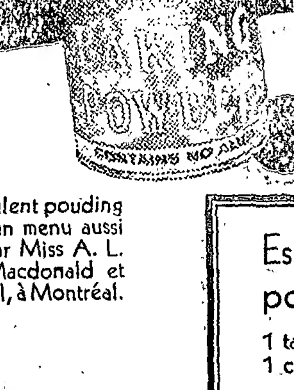
UNE ANNONCE DANS LE PATRIOTE VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP

MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX
ROSEDALE
McDIARMID Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733



Passages Réduits
pour
L'EST CANADIEN
ETATS DU CENTRE
--- et ---
LA COTE DU PACIFIQUE
à partir du 1er décembre
L'accomodement et le service traditionnels du Canadien National vous assurent toujours un voyage des plus plaisants.
Choix de routes
Privilèges d'arrêts
Voyez votre agent du Canadien National
W-66
CANADIAN NATIONAL

Pour varier vos repas essayez ce nouveau
MENU "MAGIC"



Voyez cette marque sur chaque boîte. C'est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédients nuisibles.

Quel dessert est plus agréable qu'un succulent pouding aux pommes, surtout lorsqu'il s'ajoute à un menu aussi appétissant que celui qui suit, suggéré par Miss A. L. Moir, diététiste graduée du Collège Macdonald et actuellement diététiste au Y.M.C.A. Central, à Montréal.

MENU POUR LUNCH
Crème aux champignons
Petits pains "Parker House"
Poulet à la King en pâtés
Patates sucrées glacées
Pouding aux pommes*
Sauce dure
Thé ou Café Chase & Sanborn

Miss Moir dit: "J'emploie et recommande toujours la Poudre à Pâte 'Magic', parce qu'elle assure efficacité et économie au plus haut degré. Sans compter que la Magic' donne toujours des résultats efficaces".

Essayez la recette de Miss Moir pour *POUDING aux POMMES
1 tasse farine — ¼ c. à thé sel
1 c. à thé Poudre à Pâte "Magic" — 5 c. à soupe beurre fondu
1 c. à soupe lait
Tamisez farine avec poudre à pâte et sel. Ajoutez beurre fondu et lait afin de faire une pâte ferme. Cuisez en moules individuels ou versez sur pommes et cuisez au fourneau à 250°F. durant 30 minutes. Servez chaud avec sauce dure.
Vous trouverez des douzaines d'autres délicieuses recettes dans le Nouveau Livre de Cuisine "Magic". Si vous cuisez à la maison, demandez-en une copie à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto. GRATIS.
Achetez des produits fabriqués au Canada

La Poudre à Pâte "MAGIC" assure de meilleurs résultats

Vin de Messe
(des harrack hills)
Manufacturé sous la surveillance des Pères Blancs de l'Afrique Nord
Echantillons sur demande
ARTICLES RELIGIEUX—OBJETS pour MISSIONS
Mêmes objets que vous achetez à la Mission
BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES ET SCOLAIRES
Livres récents au prix de librairie.
(demandez catalogue)
LANDY & Co., Limited
16 rue Dundas Ouest
TORONTO — — — — ONT.

Charbon et Bois
Notre charbon est de qualité supérieure, chaud, propre et durable
PRIX RAISONNABLES
Nous vendons du bois de toutes sortes
North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Le Coin du Collège

Note

On avait annoncé un rapport détaillé du tournoi athlétique et... rien n'est encore fait!

Le comité qui s'est distingué dans l'organisation de cette journée olympique, veut remédier à cette lacune et prévenir pareils oublis. Il se charge donc lui-même de rediger régulièrement la note sportive. Voilà une initiative qui lui fait honneur.

La belle glace promise par l'hon C. Schmidt est un fait accompli. Heureux électeurs!

—Ste-Cécile, cette année, cède l'honneur à Ste-Catherine, quitte à se reprendre un peu plus tard. Nos philosophes élaborent un brillant programme, on y jouera "Les Surprises de la S.A.F.

Ma première leçon de latin

J'avais six ans. Nous étions en novembre, le mois des morts. Le soir nous récitions, selon notre coutume, le chapelet *des morts:* "Pie Jesu Domine" "Dona eis requiem". Je savais que ces mots étaient une prière pour le défunts; mais que pouvaient-ils donc signifier?

Aussitôt le chapelet fini, je demande à mon frère ainé: "Que veulent dire ces mots? tu le sais toi qui es grand." Lui, aussi ignorant que moi là-dessus, mais n'osant pas l'avouer, répondit d'un ton un peu piqué: "C'est une prière pour les âmes du purgatoire." Cette réponse ne satisfaisait pas ma curiosité enfantine. J'allai trouver mon père." Papa, pouvez-vous m'expliquer ces mots: "Pie Jesu Domine, dona eis requiem"? "Oui mon garçon, c'est du latin; en français ça signifie: "Seigneur, doux Jésus, donnez-leur le repos éternel". Enfin! je savais quelques mots de latin!

Je n'oublierai jamais avec quelle fierté naïve je donnais la traduction de cette invocation à mes petits frères et soeurs. Chaque fois que je lis ces mots maintenant, je pense à un petit garçon de six ans, ignorant encore la belle langue latine, et, qui aujourd'hui devenu jeune homme, ne craint pas d'attaquer du César ou du Cicéron.

Les Centres Franco-Canadiens

ST-VICTOR, Sask.

—A l'occasion du 25ème anniversaire de prêtrise de notre aimé et dévoué curé, M. l'abbé Magnan, le Cercle Jeanne d'Arc a bien voulu causer une surprise à notre vénéré jubilaire en organisant une très jolie soirée récréative et musicale au cours de laquelle fut lue une magnifique adresse exprimant, en termes délicats et choisis, les sentiments de reconnaissance et de respectueux attachement des paroissiens et St-Victor pour leur digne curé.

Une magnifique bourse fut présenté par la petite Thérèse Ducharme et l'adresse fut lue par M. Bouviliers.

Tout d'abord la salle fut magnifiquement décorée par un de nos artistes, M. Thilens. De plus M. Thilens était le directeur de deux jolies pièces, qui furent très bien rendues et appréciées de toute l'assistance.

PROGRAMME

OUVERTURE

Solo de violon ...... Mme Philipon
Au piano .... Mme St-Cyr

DRAME *LE POIGNARD*

Artistes

De Brenneville ...... M. Thilens
Le Marquis Lionel de Luversac .. Mlle D. Desautels
Les gardes .. .... M. Gauthier
M. St-Cyr
L. Collin
R. Winslow
J. Coutu.

CHANT
Garde--vous de vieillir
Mlle A. Thibault
Accompagnée par Mme St-Cyr.

Une jolie pièce en trois actes

"LE TAMPON DU CAPESTON"

Le Capitaine ..... M. H. Thilens
Ortense, vieille fille .. Mlle D. Desautels soeur du capitaine
Mélanie .... Mlle C. Desautels
Cochu .... M. St-Cyr
Le Commandant ... M. J. B. Boutin
Intermèdes: M. Bouvilliers nous chanta "Le Travail et le Rêve du Rossignol".

DECLAMATION

"La ROBE de E. MANUEL"
Mlle A. Thibault, institutrice

Un jolie solo de violon et chant par Mme Philipon, accompagnée par Mme St-Cyr.

Mlle Charbonneau joua une valse au piano.

Mme St-Cyr, chargée des costumes.

Nos sincères félicitations à Mme St-Cyr ainsi qu'à M. Cochu.

Les membres du Cercle Jeanne D'Arc, la directrice, Mme St-Cyr, et les dévoués organisateurs remercient bien sincèrement tous ceux qui ont bien voulu prêter leur gracieux concours pour le succès de cette fête.

Donc un grand merci à tous. Espérons que, dans un avenir peu éloigné, nous aurons le plaisir d'entendre et d'applaudir les artistes de St-Victor.

—Hourra! hourra! pour Domremy et Bellevue. La paroisse de St-Victor envoie un sincère et patriote merci aux braves et généreux paroissiens de Domremy et Bellevue pour leur acte de générosité. Huit cents minots de patates, quatre mille livres de farine, des choux des navets, des carottes, des pois, du beurre et même des vêtements, voilà ce que les comités de Lisieux et de St-Victor ont reçu de leurs frères du nord. Plus de deux cents familles ont joui du bienfait de votre générosité, chers frères de Domremy et de Bellevue. Et ces familles, en savourant vos bonnes patates et vos bons légumes, penseront à vous et vous béniront. Et c'est un bien doux devoir pour moi de venir au nom de tous vous dire merci! merci!

Et ces légumes envoyés par des frères à des frères ne servirent pas seulement à nourrir les corps, non. Mais l'acte généreux a été inspiré par un esprit patriotique par des coeurs remplis d'amour fraternel. Et comme l'amour appelle l'amour, nous vous aimerons plus. Et comme c'est par les actes que l'on connait une personne, nous vous connaissons mieux à présent et ainsi nous connaissant mieux les uns les autres animés d'un amour fraternel véritable et éclairé par un sage esprit patriotique, nous nous sentirons plus forts pour la lutte, pour la conservation et la revendication de nos droits.

Encore une fois: merci! merci!

Le secrétaire de l'A.C.F.C.

LAFLECHE, Sask.

—De passage à Laflèche dernièrement: M. et Mme Napoléon Greffond; M. Sdouard Roy; Mlle Alice Roy; M. J. B. Nogue, de McCord.

—D. Demarteau, Z. Raiche, P. Huel, Oscard Gagné, Edouard Phaneuf, Dollard Cantin, de Gravelbourg était à Laflèche dimanche le 15.

—M. et Mme Paul Cantin, apres un séjour de deux semaines agréablement passé à Ponteix, chez son beau-frère, M. Antonio Cantin, nous sont revenus enchantés de leur voyage

—On nous apprend que M. E. [illegible] Audet, de Gravelbourg va maintenant résider chez M. Ovila Bourassa.

—M. et Mme Laurent Lazure et M. Albert Rosy, sont revenus à Laflèche, après un séjour de deux mois, en visite chez des parents et amis.

—C'est avec plaisir que les membres du Comité de l'A.C.F.C., de Laflèche, et le public en général ont appris la nomination de M. S. M. Bonneau de Gravelbourg, comme chef de région pour le district de Gravelbourg de l'A.C.F.C. Nos félicitations à M. Bonneau. Nous invitons notre nouveau chef à nos réunions mensuelles.

—Au delà de 200 familles, sans distinction de races ni de religions, ont bénéficié du char de patates et de légumes, que le Comité de l'A.C.F.C., de St-Brieux a bien voulu envoyer au Comité de Laflèche. Inutile de dire que ce char de légumes a été apprécié par tout le monde. Grand merci aux généreux donnateurs de St-Brieux, principalement à M. Louis Demay, le dévoué séc-trésorier et chef de l'A.C.F.C., pour cette région, qui a organisé ce secours. Les patates et légumes ont été distribués sous la présidence de M. le curé Louis Lussier, par les membres du Comité de l'A.C.F.C., de Laflèche, En plus 6000 livres de patates de l'Eglise-Unie. Les familles de 10, 11 12 personnes ont reçu 180 livres de patates, 25 livres de choux, 25 livres de navets, etc. Et les familles de 7, 8, et 9 personnes, 180 livres de patates. 20 livres de choux, 20 livres de navets, etc; les familles de 4, 5, et 6 personnes, 150 livres de patates. 10 livres de choux, 12 livres de navets, etc., et les familles de 3 et 4 personnes, 90 livres de patates, etc.

C'est vous dire que chacun a reçu sa part. Encore une fois, grand merci aux généreux donateurs de St-Brieux et vive l'A.C.F.C., et ses organisations. Chaque paroisses, où il y a des catholiques de langues françaises, devrait avoir son cercle, car c'est dans les temps de de crises surtout que nous traversons, que nous apprécions à sa pleine valeur cette Association. Nous, Canadiens français de la province de Québec, nous avons conserver notre devise: "Je me souviens" et nous nous souviendrons.

—C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mlle Anna Bourdy, soeur de notre dévoué com- à la famille Bourdy. patriote. Nos sincères sympathies

—Ces jours derniers, avait lieu le mariage de M. Albert Brière avec Mlle Yvonne Gagnon. M. Joseph Brière servait de témoin à son fils; et M. W. Gagnon à sa fille, Mlles Jeanne Gagnon et Marie-Loui- le chant a été rendu par la chora- se Perrey étaient filles d'honneur; le des Enfants de Marie. L'orgue était tenue par Mme Adrien Belcourt. L'heureux couple est parti en voyage de noces. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

SHELL RIVER, Sask.

—Le correspondant de Shell River n'est pas prodigue de nouvelles, puisque très rarement nous lisons les activités de la paroisse dans les colonnes du *Patriote*, pourtant les gens d'ici ne sont pas morts tant sans faut, puisque dans le nord nous avons amplement de quoi vivre.

Présentement, notre cercle de l'A.C.F.C., de concert avec celui de Debden, a chargé un char de patates et de légumes pour l'expédier à nos ompatriotes du sud.

—Les jeunes doivent nous donner prochainement un soirée dramatique au profit des oeuvres paroissiales.

Il y en aura bientôt une aussi en faveur de l'A.C.F.C.

—Vu les temps durs, la nécessité de faire des sacrifices s'impose à chacun de nous pour sauver nos oeuvres religieuses et nationales ainsi que toutes les oeuvres de bienfaisance.

MONTMARTRE, Sask.

—Partout de ces jours-ci l'on ne parle que d'élections. Montmartre a eu les siennes.

La semaine dernière, sans discours politique ni cabale les Dames de l'Autel ont choisi les officières de leur Société:

Présidente: Mme J. E. Demers.
Vice-présidente: Mme O. Langlois.
Secrétaire: Mlle Argentine Robert.
Conseillères: Mmes Philippe Côté, G. Billings, A. Pepin, M. Perras,

—Aux élections municipales, le résultat fut aussi heureux pour le village:

M. A. T. Breton, maire sortant de charge, fut réélu par acclamation.

Pour la municipalité: M. Joseph Perras fut réélu sans opposition, préfet et M. Russ, Swinton, conseiller.

MM. Art. Rainville et Gash ont trouvé de l'opposition dans leur quartier.

SPORTS D'HIVER

Les membres du club de curling ont eu leur assemblée annuelle: M. Philippe Côté fut réélu président. M. G. Billings vice-président, Art. Boyer, secrétaire.

VA-ET-VIENT

—M. Joseph Chartier de Glenworth nous visite pour quelques jours.

—Etaient de passage à Régina jeudi passé: M. et Mme J. St-Jean. Mmes Provencher, Billings et M. A. T. Breton.

—De l'Est du Canada, M. Archambault est revenu enchanté de son voyage. M. et Mme W. Pepin sont venus visiter leurs parents ici et demeureront à Openshaw.

—Vive la tire! A l'occasion de la Ste-Catherine notre cercle paroissial a organisé une partie de cartes pour le 28 novembre. Soyez assurés qu'il y aura aussi une croquette de tire traditionnelle pour chacun.

Continuez de suivre vos belles coutumes! Venez encourager vos oeuvres paroissiales.

—Heureuse coïncidences: Mercredi, le 18 novembre, M. le vicaire se rendait à Dumas pour unir dans les liens du mariage sa plus jeune soeur, Mlle Thérèse Martin à M. Arthur Filteau. La cérémonie fut des plus imposantes et suivie de toute la population. Un diner intime fut servi chez M. Alex Boulet, beau-frère de la mariée après quoi l'heureux couple partit en voyage à Brandon, Nepewa, Grande Clairière et Storthoaks.

—Voici que le personnel de notre couvent est au complet. Trois religieuses nous sont arrivées de la Maison Provinciale de Forget: Mère Marie Camille, professeur d'anglais, Soeur Marie Hilaire, et Soeur Marie Emma. Soeur Marie Marcelle déjà résidente ici et Soeur Marie Francis. Nous regrettons le départ de Soeur Marie Thérèsa et de Soeur Marie Emile

DOMREMY, Sask.

—Jeudi dernier, le 19, fut pour M. et Mme Lavertu un jour de nombreuses et agréables surprises. C'était le 25ème anniversaire de leur mariage. Résolu à ne célébrer cette fête que par une grand'messe et le réception de la sainte communion, ils furent inopinément conviés par M. le curé Louison à un succulent repas préparé en leur honneur. M. le curé leur présenta en plus un joli cadeau en reconnaissance sans doute des nombreux services, car ils ne se sont jamais épargnés lorsqu'il s'agissait d'oeuvres paroissiales.

De retour au foyer, ils durent céder à la pression des enfants et entreprendre un voyage en auto à P.-Albert avec l'ainé. Le tour était joué. Après plusieurs heures d'attente à la ville alors que le fils tuait le temps avec des amis afin de permettre à des événements insolites de suivre leur cours, il ne rentrèrent au foyer que vers 9 heures.

La maison était décorée et 150 invités, venus d'un peu partout, firent une cordiale réception aux jubilaires. Les vieilles chansons canadiennes étaient à l'honneur.

Un des enfants lut une adresse qui toucha profondément les héros de la fête. L'adresse avait été composée par les enfants. On leur présenta un beau bouquet de fleurs ainsi qu'une bourse rondelette garnie par les amis, au nom de la famille, marque d'estime.

On prit occasion de la tempête de neige qui battait son plein à l'extérieur pour prolonger la réunion jusqu'à l'aurore, car beaucoup y compris ceux de Prince-Albert, durent attendre le jour pour se mettre en route. Les difficultés qu'eurent à surmonter ces derniers ne leur firent point regretter leur soirée ni oublier l'obligeante hospitalité dont ils avaient été l'objet de la part de la famille Lavertu.

Nous souhaitons aux jubilaires de nombreuses années de bonheur, et nous les prions de ne pas nous oublier le jour de leurs noces d'or.

BELLEGARDE, Sask.

—Samedi, 14 novembre, est décédé M. Edouard Claude, à l'âge de 73 ans. Les funérailles ont eu lieu en notre église, mardi, le 17 novembre, à 10 heures du matin, au milieu de toute la paroisse et d'un grand nombre de parents et d'amis de toutes les paroisses environnantes. Chrétien convaincu, le défunt était très estimé de tous ceux qui le connaissaient.

Il laisse pour pleurer sa perte une nombreuse famille; son épouse, née Julienne Henrion; 3 garçons et 7 filles; Joseph, Louis et Baptiste; Mme E. Tourny, née Marie; Mme F. Lamy, Julia; Mme Alph. Sylvestre, Simone; Mme L. André, Prudence; Mme L. Collin, Lina; Mlles Alice et Julie; deux frères en Belgique. M. Claude était venu de Belgique en Saskatchewan il y a 21 ans.

Il était décoré de la Médaille Commémorative du Règne de S. M. Léopole II de Belgique en récompense de services rendus à l'administration des chemins de fer belge.

A la famille en deuil, la paroisse entière offre ses sincères sympathies.

—Mercredi, 18 novembre, avait lieu en notre église le mariage de M. Louis Moreau avec Mlle Marie-Louise Béliveau. Bonheur, longue et heureuse vie aux nouveaux époux.

POURQUOI L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste.

Mme GEO. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

DEMANDEES—Pendant le mois de novembre, 100 montres et pendules à réparer. 28 ans d'expérience, votre garanti. Tout travail reçoit attention spéciale. Prix raisonnables. B. Hirman, horloger et magasin de bijouterie. 33 Rue Rivière Ouest, Prince-Albert. 36-39-c

FERMIER MARIE, connaissant bien le soin des vaches laitières, demandé pour prendre charge immédiate d'une ferme à 3 milles de Prince-Albert. Logement, nourriture et gages raisonnables S'adresser à Boite J. Le Patriote. 37-38-6

INSTITUTEUR bilingue, certificats anglais, français, plusieurs années d'expérience, désire école avec résidence. S.V.P. mentionnez plus haut salaire offert, grades, etc., dans première lettre. Ecrivez boîte BBB Le Patriote, Prince-Albert, Sask. 37-41-

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. TABAC haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.

Liste de prix et échantillons 1-2C 10c. Un joli hachoir à tabac donné gartis avec toute demmande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adressez: **J. J. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué.** 13-38-C

Le bègue et le potard

Un client falot entre dans une pharmacie, pour acheter de l'ipeca. Il bégaie:

—Je... Je... vou... voudrais...

—Quoi donc?... Qu'est-ce que Monsieur désire?

—Heu... de l'ip...ip...ip...

—Hourra! crie jeyeusement le potard.

LES ORDOS DE 1932

pour les diocèses de Prince-Albert et de Régina viennent de paraître. Ceux qui désirent s'en procurer devront s'adresser à
M. le curé Amable Dorval,
Ste-Théodosie, Cté Verchères
Province de Québec, Canada

DEPUIS 1898

Le gin canadien authentique.
Fameux depuis plus de 30 ans.

La plus grande vente de tous les gins au Canada.

Fait au Canada par des Canadiens.

Gin Canadien Melchers Croix d'or

Bouteille de
26 onces
40 onces

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries: Berthierville, Qué. — Distillateurs depuis 1898 — Bureau-Chef: Montréal.

EN EUROPE POUR LA NOEL

2 Grandes Excursions

Sur le gigantesque
"PARIS"
partance de New-York
le 1er décembre à 1 hr. P.M.
et le magnifique
"ILE DE FRANCE"
partance de New-York
le 11 décembre à 10 hrs. P.M.
Voyagez Avec Nous
"GOUTEZ"
une cuisine de renommée mondiale, et de délicieux breuvages servis à chaque repas.
FRENCH LINE
Service de Voyage, Le Patriote, Prince-Albert Sask.
ou à Ligne Française, 348 rue Main, Winnipeg, Man.

FAUSSES BOURRURES
(Sweat pads)
39 c

Ces bourrures ont 12 pouces de largeur et 19 pouces de longeur. Meilleure occasion que vous ayez jamais connue

Téléphone 2230
Royal Oak Saddlery
Company Limited
L. K. HORNE, Gérant
808 Ave. Centrale Prince-Albert

Contrats et réparations Electriques

Poêles Electriques "GURNEY"
Frigidaires Electriques "KELVINATOR"
Foyers en glaise Lava
Chaufferettes à eau Hotpoint
Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD.
Electragist
8ème rue TEL: 2344

Pour ceux qui restent

Lorsque la mort visite une maison, la chose première est de voir à ce que le cher disparu s'en aille convenablement. Tout ce que l'on fait doit refléter le respect et l'affection éprouvés en ces moments.
Mais en plus de cela, une responsabilité demeure sur l'embaumeur. Il est de son devoir d'alléger le plus possible les difficultés de ceux qui restent.
Nous considérons cette tâche aussi importante que l'autre.
Notre plus grand désir est de nous faire considérer par nos clients comme des amis, prêts à leur aider de toutes façons possibles.

HAMILTON'S LIMITED
M. C. HAMILTON, gérant
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
....Téléphones:-3065 et 3223...
25 - 11ème rue Est
Prince-Albert, - Sask

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2nd MAY 1670

Peaux Crues
Marchands, Pelletiers, & Trappeurs
Nous sollicitons vos collections de fourrures et vous paierons les plus hauts prix.

Adressez vos envois:-
HUDSON'S BAY COMPANY
Agence pour achat de fourrures
Prince-Albert, Saskatchewan.
Téléphone 3091 ou 2482

EPICERIES

....Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

LA REVUE NATIONALE

Pour Connaître la Saskatchewan

L'on parle beaucoup de la Saskatchewan depuis quelques mois, et l'on peut dire sans exagération que tout le Canada français suit avec une extrême attention ce qui se passe dans cette province.

Malheureusement, à cause des distances énormes qui nous séparent les uns des autres, il semble que nos problèmes scolaires ou économiques ne sont pas toujours compris dans l'Est.

Les journaux de la "doulce province" nous consacrent de temps à autre quelques articles, mais ce n'est pas suffisant pour que le grand public puisse suivre nos luttes en connaissance de cause.

Nous savons ici ce qui se passe dans Québec, parce que presque tous nous recevons les journaux de là-bas, mais nos journaux de l'Ouest ne sont pratiquement pas lus dans l'Est, et c'est extrêmement regrettable. Le prix de leur abonnement n'est cependant pas élevé, $2.00 par année. Il semble donc que beaucoup, de nos familles québecquoises devraient pouvoir consentir ce léger sacrifice dans le double but d'aider des minorités qui, par leur vaillante défense, servent les intérêts de la race, autant que pour se tenir au courant de ce qui se passe dans les groupes dont la survivance est intimement liée au maintien de l'influence de la province de Québec dans la Confédération.

C'est ainsi que dans un récent voyage accompli dans l'Est, j'ai pu constater qu'un grand nombre des nôtres étaient sous l'impression que notre groupe de la Saskatchewan ne luttait que depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement provincial actuel, alors que nous luttons depuis 15 ans et, en réalité, sous des formes diverses, depuis 1908.

De même, dans certains autres milieux, l'on est sous l'impression que la Constitution nous accorde certaines garanties et qu'il nous suffirait de nous en prévaloir devant le Conseil Privé pour faire respecter nos droits de minorité. Autre erreur profonde.

La Constitution de 1905, celle qui fut votée par le parlement fédéral au moment de la création des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, garantit aux minorités religieuses le bénéfice du système d'écoles existant au moment de l'entrée des nouvelles provinces dans la Confédération. Or, ce système d'écoles était profondément défectueux, à cause de différents amendements votés par la législature des Territoires du Nord-Ouest, amendements qui d'ailleurs étaient probablement "ultra vires", parce qu'ils détruisaient les effets d'une loi fédérale régissant les Territoires.

C'est pourquoi on reproche aux Législateurs de 1905 d'avoir basé la Constitution des nouvelles provinces, au point de vue scolaire, sur un état de choses existant il est vrai, mais existant illégalement.

Quoiqu'il en soit des responsabilités passées, que nous n'avons pas ici à établir, il nous reste à reconnaître que d'après la Constitution de la province les différentes dénominations religieuses ont droit, il est vrai, à leurs écoles séparées, *mais seulement dans les districts où elles sont en minorité.*

Il s'en suit que, étant groupés presque partout autour de nos clochers, nous formons des majorités dans la plupart de nos paroisses et comme tels, nous sommes condamnés à l'école publique.

C'est ainsi qu'à Gravelbourg, siège d'un évêché, dans une école qui compte 415 petits catholiques sur 450 élèves, on doit trainer aux pieds comme un boulet, ce nom d'école publique.

A Duck Lake, où il existe une école séparée protestante, de sorte que seuls les catholiques fréquentent une école dont la direction est confiée par les commissaires aux religieuses, celles-ci pour enseigner ont dû abandonner l'habit de leur congrégation et le laïciser, parce que cette école exclusivement catholique est de par la loi une école publique.

Sur 200 écoles environ, écoles fréquentées par une majorité de petits Canadiens français, c'est à peine s'il existe dix écoles séparées; les autres sont des écoles publiques. De sorte que, lorsque les amis de notre gouvernement provincial crient bien haut que Monsieur Anderson n'a point touché aux écoles séparées, ils jouent sur les mots, puisqu'en fait ces écoles séparées n'existent pas et qu'en droit nous ne pouvons pas transformer nos écoles publiques en écoles séparées.

Ces écoles séparées d'ailleurs sont placées sur le même pied que les écoles publiques. Elles suivent le même programme, subissent la même inspection, emploient un personnel enseignant qui doit posséder les mêmes diplômes, relèvent du même Département, c'est-à-dire que séparées ou non, elles sont publiques en fait.

La protection que nous accorde la Constitution est donc plutôt illusoire.

Cette même Constitution, il est vrai, en garantissant le maintien de l'état de choses existant en 1905, nous vaut le droit de faire enseigner une demi-heure d'instruction religieuse dans les écoles publiques ou séparées, ceci suivant la volonté des commissaires. Mais rien dans la Constitution, ni dans les anciennes lois des Territoires ne dit dans quelle langue cet enseignement religieux doit être donné, et notre gouvernement actuel n'allait pas tarder à prendre avantage de cette situation.

Au point de vue linguistique, la Constitution est absolument muette et nous sommes livrés pieds et poings liés au pouvoir de la majorité provinciale.

Il faut d'ailleurs reconnaître loyalement que le premier texte Laurier en 1905, texte qui fut plus tard retiré à la suite de la pression Sifton, ne nous donnait pas davantage de garanties au point de vue de l'enseignement du français. Il est possible que ces garanties ne pouvaient pas nous être accordées, puisqu'elles ne paraissent pas figurer non plus dans l'Acte de la Confédération qui laisse aux provinces plein pouvoir en ce qui concerne l'éducation.

C'est-à-dire que si les droits des minorités reposent sur des textes légaux, les Anglo-Saxons du Québec se trouvent placés dans une situation indentique à la nôtre, et comme nous ils doivent s'en remettre à l'esprit de justice de la majorité provinciale. A ma connaissance, il n'y existe pas plus de texte garantissant l'enseignement de l'anglais dans Québec, qu'il en existe garantissant l'enseignement du français en Saskatchewan.

Heureusement pour nous, aux premières élections provinciales de 1905 le groupe Scott triompha et nous accorda le droit de faire enseigner un cours primaire en français dans toutes les écoles où les commissaires le désiraient.

Notre situation paraissait donc satisfaisante puisque le gouvernement provincial nous accordait volontairement ce que la Constitution ne nous garantissait point. Mais il n'en était pas moins vrai que ce qu'un gouvernement venait de nous donner, un autre pouvait nous l'enlever. L'exemple de ce qui se passait dans d'autres provinces nous montrait clairement que nous devions compter surtout sur nous-mêmes, et qu'il n'était pas toujours prudent de placer toute sa confiance pour survivre dans le *British Fair Play.*

Dès le début nous comprîmes que nous devions nous organiser et avoir notre journal. L'organisation et la presse étant sans contestation possible les armes modernes par excellence.

Dès 1910 un grand congrès réunissait à Vonda des centaines de délégués venus, tout exprès, de tous les coins de la province pour jeter les bases d'une solide organisation provinciale. Pendant le cours de la même année, un autre groupe faisait les premières démarches pour fonder un journal de langue française.

L'année suivante naissait dans des conditions presque héroïques notre *Patriote de l'Ouest* qui, depuis 20 ans, est le porte-parole de notre groupe, la tribune de toutes nos revendications.

En 1912, au cours d'une deuxième convention tenue à Duck Lake notre Association actuelle l'A.C.F.C., était fondée à son tour. Elle n'a jamais cessé depuis, en collaboration intime avec le journal, de lutter pour la défense de nos intérêts nationaux.

Notre système défensif était établi. Dans un autre article nous le verrons à l'oeuvre mais nous pouvons dire que déjà nous commencions nos luttes, luttes préventives, il est vrai, mais luttes nécessaires.

Raymond DENIS,
président général de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan.

Pour tous les DÉSORDRES du REIN prenez les

Pilules Dodd pour le Rein

DIVERS

La chute de la couronne en Suède

Stockholm. — La presse suédoise annonce que le gouvernement confère tous les jours avec des experts financiers relativement à la chute de la couronne.

x

Bien-être mondial

Washington, D.C. — Le président Hoover et le ministre des affaires étrangères d'Italie Grandi ont conféré pour tâcher de trouver un terrain commun pour travailler au bien-être mondial.

Les hôtes de Lady Astor font rougir Gandhi

Londres. — Mohatma Gandhi, au lendemain d'une réception chez Lady Astor, où l'habit des femmes l'avait scandalisé, fit la déclaration suivante:

"Même dans les Indes tropicale, où la température monte souvent à 120 degrés, jamais les femmes ne songeraient à paraître sur la rue à moitié habillées comme celles de Londres, dit Gandhi.

"La vanité fait des femmes de l'Occident des insensées. Elles adorent le dieu de la mode.

"C'est un sacrilège pour elles de permettre aux spécialistes en beauté d'enlaidir leur figure, d'arracher leurs sourcils et de déformer leurs traits."

LA TEMPERANCE

L'Oeuvre des Tracts publiait en brochure, il y a quelques mois, un remarquable mandement de l'évêque de Rimouski, sur la Tempérance. Mais voici qu'après avoir exposé la nature et l'importanse de cette vertu, Mgr Courchesne enseigne dans un deuxième mandement comment elle s'acquiert. C'est une pièce magistrale sur l'éducation de la tempérance. "Les théologiens, écrit Sa Grandeur, distinguent les vertus qui sont comme les conditions et les gardiennes de la tempérance; puis ils exposent les formes sous lesquelles apparaît et se pratique la tempérance proprement dite; enfin, ils donnent leur attention à des vertus auxquelles s'étend l'influence modératrice de la tempérance. Quelques remarques pratiques trouveront à se placer sous chacune de ces rubriques, pour indiquer la tâche immense qui s'impose aux éducateurs de la tempérance chrétienne chez la jeunesse des deux sexes."

Nous avons dans ces quelques lignes tout le plan de cette étude où abondent les vues élevées et les observations judicieuses. L'oeuvre des Tracts vient de la publier dans sa collection. Elle se vend 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

x

"L'étatisation est une sorte de communisme

LE GOUVERNEUR DU MARYLAND ASSIMILE L'ETATISATION AU COMMUNISME ET LE GAIN INDUSTRIEL; MOYENS DE RELEVER L'INDUSTRIE.

Pittsburg. — Le gouvernement fédéral ne devrait pas être prié de jouer le rôle de "Père Noël" envers l'industrie en détresse, particulièrement celle du charbon, a déclaré le gouverneur A.-C. Ritchie, du Maryland, parlant devant la troisième conférence internationale du charbon à l'Institut Carnegie.

"S'aider soi-même et se contrôler soi-même, sont de meilleurs moyens de guérir les maux de l'industrie (surproduction et concurrence intense) que le contrôle ou l'acquisition par le gouvernement. Le gouverneur Ritchie appelle ces derniers moyens "une sorte de communisme".

Le gouvernement ne peut pratiquement réglementer les industries basiques que par une modernisation des lois contre les trusts; le reste des réglementations nécessaires devrait être laissé aux Etats.

L'ETATISATION, COMMUNISTE?

"Avec la disparition de la propriété privée et du gain industriel, en bloc comme les communistes le recommandent, ou pièce à pièce comme les partisans de l'étatisation le réclament, les affaires humaines sont destinées à devenir bureaucratiques, stériles et le progrès doit intrusion dans le domaine de la doit arrêter, dit M. Ritchie. Je m'oppose à la possession gouvernementale non pas tant parce que c'est une propriété privée mais parce qu'elle entre dans une zone qui devrait être laissée libre aux forces concurrentes et créatives de la vie. Elle fait disparaître ces encouragements qui ont fait aller de l'avant non seulement les affaires mais la race humaine elle-même.

"Je suis convaincu que l'industrie du charbon bitumineux et toute autre industrie peuvent remettre leur maison en ordre et prospérer sous une politique de non-intervention mieux qu'avec n'importe quelle aide du gouvernement.

Ritchie attribue quelques-uns des maux de l'industrie à la surexpansion et au manque de prévoyance quand on découvrit de grandes mines nouvelles.

CONCURRENCE NEFASTE

"La concurrence inexorable que nous trouvons aujourd'hui peut faire plus de mal que de bien au consommateur, s'il se représente la situation en entier. Aussi, il me semble que dans votre industrie une consolidation des mines en unités plus considérables par co-possession, co-association ou par l'utilisation des agences de ventes avec une production calibrée pour satisfaire la demande à un juste prix ne serait pas contraire à l'intérêt public et pourrait bénéficier au producteur et au consommateur.

"La crise nous a démontré la nécessité pour les industries de s'entr'aider; elle nous a prouvé l'importance de regarder notre système économique comme un tout. Une autre découverte que le monde a faite est qu'une industrie démoralisée met en danger l'Etat et l'ordre établi," dit-il.

Proverbe persan.

Le soleil couchant est jaloux de la lune qui se lève.

Soirs d'été.

x x x

Modernisme familial.

—Maman, viens me chanter une chanson pour m'endormir!

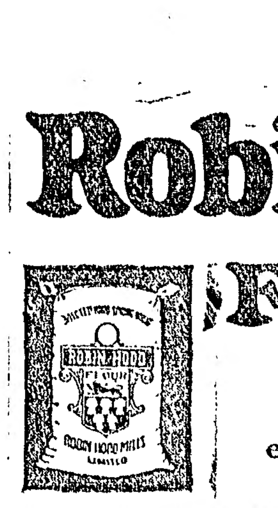
—Tiens... j'agite mon cocktail et je vais t'en mettre une au phono.

Inquiétude.

Premier poisson. — L'eau est très bonne aujourd'hui.

Deuxième poisson. — Hum! je lui trouve un léger goût de bouchon!

Robin Hood FLOUR



Le pain fait avec la farine
ROBIN HOOD
est votre aliment le moins cher

Wentzler's STAR LAGER

La Sauvegarde

Bureau Chef — Montréal, P. Q.

La plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne française sur tout le continent américain

Dans ces temps de dépression, alors qu'on entend des plaintes un peu partout, il est une chose qui est restée debout: *c'est l'assurance-vie.*

Pourquoi? C'est parce que pendant que toutes les obligations baissaient et que ceux qui avaient faits des placements voyaient jour par jour leurs économies disparaître, l'assurance-vie a gardé sa pleine valeur et ceux qui ont placé LEURS EPARGNES dans une assurance n'ont pas perdu un sou.

L'argent placé sur une assurance-vie est le plus sur et le meilleur des placements. Les événements actuels le prouvent.

Assurés de La Sauvegarde, gardez vos polices en force C'est peut être votre dernière ressource, la seule protection qui reste à vos famille. Ne la sacrifiez pas.

BUREAU POUR L'OUEST CANADIEN
Raymond DENIS, gérant VONDA, Sask.

Aux Souscripteurs à L'EMPRUNT du SERVICE NATIONAL de 1931 du DOMINION du CANADA

$150,000,000 d'Obligations 5%
Obligations à 5 ans échéant le 15 novembre 1936 — prix 99¼
Obligations à 10 ans échéant le 15 novembre 1941 — prix 99

LA BANQUE DE MONTRÉAL, à chacune de ses succursales, est disposée à exécuter, *sans frais,* les commandes de titres de l'emprunt ci-dessus.

Tous les bureaux de la Banque se feront un plaisir de fournir des renseignements plus détaillés.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
L'ACTIF DÉPASSE $750,000,000

SUCCURSALES A PRINCE ALBERT ET AUX ENVIRONS.
Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de St-Benedict: J. F. GRANT, Gérant

Ameublement Chesterfield
SPÉCIAL

Chesterfield
2 meubles recouvert en tapisserie $65.50

Chesterfield
2 meubles en noyer peluche 'mohair' $75.50

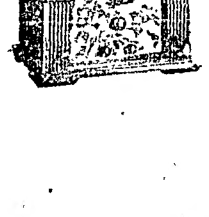
Chesterfield
2 meubles en peluche 'mohair' taupe $85.50

Chesterfield
2 meubles en peluche 'mohair' $98.50

Chesterfield
2 meubles en peluche taupe, avec rebors en noyer. $99.50

Tous ces meubles peuvent être achetés avec un montant de $10 comptant-balance en 10 paiements mensuels

RADIO "PHILCO"
Baby Grand



5 LAMPES $58.50
7 LAMPES $83.50
9 LAMPES $99.50

Vendu a termes faciles, venez voir nos différents modèles

Edifice Baker — THE GREAT WESTERN FURNITURE CO. LTD. — 10eme Rue Ouest

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

ECONOMIE DOMESTIQUE

Là-bas sur la ferme

"Le monde appartient à ceux qui savent prendre de la peine et qui devant l'effort et le sacrifice ne commencent pas par dire: "A quoi bon?"

Joseph de MAISTRE

x x x

LE SOLEIL

Rien ne saurait subsister sans les rayons vivifiants du soleil d'où prévient toute vie.

La terre elle-même ne saurait rien produire *sans le concours* de cet auxiliaire indispensable. A l'ombre, toute vie — humaine ou végétative—s'étoile, dépérit et meurt.

Le soleil, l'air pur, la saine lumière sont dans les dons les plus précieux de la généreuse nature et qu'on ne saurait ignorer, sans grand dommage.

Ce sont des facteurs indispensables à la bonne santé; non seulement l'été, où ils nous sont facilement accessibles, mais surtout l'hiver alors que les jours se font si courts! la lumière solaire plus rare et qu'on est trop porté à se calfeutrer dans la maison, où l'air se vicie et se rarifie en raison du chauffage et de la claustration.

Ce qui est nécessaire aux grandes personnes, l'est davantage aux enfants. L'insuffisance de ces agents de vie peut retarder, chez eux, la croissance. Le rachitisme l'anémie, les désordres nerveux n'ont souvent d'autres causes. Vivons donc, — autant que possible — en plein air! en plein soleil! en pleine lumière! en pleine liberté!

Les stores, qui l'été nous préservent des mouches et de la chaleur —n'ont plus leur raison d'être. Relevons-les bien haut, sur les vastes horizons!

Ouvrons largement portes et fenêtres! Fêtons les derniers beaux jours d'automne! Faisons ample provision de chaleur reconfortante! de lumière joyeuse! de rayons généreux!

Prenons la bonne habitude d'une promenade quotidienne, dont nous retirerons grand profit. C'est d'ailleurs, une joie sans pareille à cette époque de l'année! Les bois sont si tentants! les feuilles d'or roussi révêtent une splendeur nouvelle: le charme mélancolique et incomparable des choses qui s'en vont! Le gazon — né des récentes pluies — a sous les pas, une douceur de velours. La terre humide exhale un parfum grisant et l'hiver tout proche nous convie à hâter les dernières jouissances des derniers beaux jours!

Profitons du soleil et de ces rayons divins.

x x x

"Qu'importe! Les mécomptes, les abandons, les obstacles, les revers passagers restent comme la rançon du succès, la mesure de mérite et de gloire des luttes et des conquêtes".

LE SEMEUR.

PERRETTE, Willow-Bunch

Moyen de prévenir la sécheresse dans l'Ouest

Notes des fermes expérimentales

Toutes sortes de systèmes ont été proposés dernièrement en vue de prévenir la sécheresse dans l'Ouest du Canada, mais il n'y a aucune garantie que leur adoption diminuerait sensiblement les mauvais effets de la sécheresse.

Deux de ces moyens ont été hautement préconisés dans la presse. Le premier consisterait à faire de très grandes plantations d'arbres: le deuxième, à emmagasiner de l'eau dans des réservoirs. On prétend que l'un ou l'autre de ces projets rendrait l'air plus humide et provoquerait ainsi une chute normale de pluie.

Ces *projets n'inspirent* pas confiance; tous les faiseurs de pluie ont si souvent échoué qu'ils sont très suspects aux météorologistes. Il est facile du reste de déterminer quel serait l'effet des arbres sur la hauteur de pluie. L'étendue que l'on propose de reboiser serait de 1000 milles carrés. On dit que ces arbres exhalteraient tous les mois 30 billions de gallons d'eau sous forme de vapeur, soit un total, pendant six mois, de 900 millions de tonnes d'eau. Ce sont là des chiffres impressionnants, mais il ne faut pas oublier que l'étendue de terre à arroser est vaste également. L'étendue affectée par la sécheresse est de 80,000 milles carrés, soit 51,200,000 acres. Les 900 millions de tonnes *d'eau, réparties* sur cette étendue, *ne donneraient* guère plus de quinze centième de pouce de pluie, à peine assez pour faire tomber la poussière et il faudrait pour cela six mois.

Les possibilités du réservoir ne sont pas plus encourageantes. La quantité totale d'eau évaporée sur les Prairies pendant une période de six mois est d'environ 30 pouces.

La surface moyenne d'eau d'un certain nombre de réservoirs serait de 35 acres. Pour augmenter la hauteur naturelle de pluie d'un pouce pendant une période de six mois, *il serait nécessaire de construire quelque 50,000 digues.*

Ces deux systèmes ne tiennent aucun compte de l'effet des facteurs naturels qui produisent la pluie. La pluie est produite par la vapeur qui se trouve dans l'air, mais la simple présence d'humidité dans l'air n'est pas une garantie qu'il va pleuvoir. Qu'arrive-t-il quand le vent souffle comme il le fait parfois dans les Prairies ? Il est probable que la vapeur qui s'élève des arbres et des lacs artificiels dans la Saskatchewan serait transportée dans le Manitoba, ou même quelle irait jusque dans l'Oklahoma ou le Texas pour soulager la sécheresse qui règne là-bas. N'oublions pas que le plus gros de la pluie de la Saskatchewan prend naissance dans l'Océan Pacifique, à au moins mille milles plus loin.

Depuis plusieurs années la station expérimentale fédérale de Swift Current, Sask., conduit des expériences pour prévenir la sécheresse. On s'est également adressé à tous les points du monde qui souffrent de la sécheresse pour se renseigner sur les moyens de resoudre ce problème. Beaucoup de théories au sujet de l'humidité du sol ont été dissipées et des points importants ont été découverts sur lesquels nos connaissances sont encore très limitées. Rien n'indique, par exemple, que la sécheresse dans l'Ouest du Canada soit le moindrement reliée au système de culture pratiqué, ou qu'elle aille en empirant. Les pratiques agricoles actuelles, qui sont le résultat de bien des années d'expérience sont fondamentalement saines, en ce sens qu'elles ont pour but de tirer le meilleur parti possible de la provision d'humidité qui existe. La question pour les expérimentateurs est d'augmenter encore leur efficacité, et de trouver ainsi un moyen de prévenir la sécheresse, reposant sur une base tout à fait pratique et scientifique.

S. BARNES,

Station expérimentale fédéral, Swift Current, Sask.

Le 16 novembre 1931.

Notes Agricoles

La nouvelle peinture est plus fraîche

Le bulletin sur la réfrigération publié par la Division fédérale de l'industrie laitière et de la réfrigération, contient une note intéressante relative à l'emploi de peinture d'aluminium sur les toitures des wagons réfrigérants. Au cours d'une série d'essais le chemin de fer Canadien National a constaté que la peinture d'aluminium tient la surface du teit 10 degrés plus fraiche que la peinture rouge traditionnelle, connue de tous. Nous pourrons voir bientôt tous les jours des wagons de marchandises blancs et noir traversant la campagne— "beaux et frais".

x

Un éleveur d'Ottawa gagne le premier prix au concours de ponte

Pour la première fois dans l'histoire des concours de ponte canadiens, tenus tous les ans à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, un honneur de la plus grande distinction sur ses parquets. Ce n'est que la deuxième fois également que les Plymouths Rocks Barrés ont battu les Leghorns blanches. Le parquet No 2 de J. A. Dawson, de Plymouths Rocks Barrés, venait en tête dans le Douzième Concours de ponte canadien avec un pointage total de 1983.2 pour 2,135 oeufs. L'avantage n'était guère que 2.8 points sur un autre parquet de Rocks Barrés, appartenant à la Northern Specially Farm, St. Williams, Ont., qui avait obtenu 1980.4 points pour 2,053 oeufs. La troisième place a été remportée par C. D. Calder, Cowansville, P.Q., pour un parquet de Leghorns blancs qui aobtenu 1943.1 points pour 1,873 oeufs. Les Plymouths Rocks Barrés venaient également en tête pour la performance individuelle, la première place est allée à la Station expérimentale de Pratts, Norton, Penn., E.-U., pour la poule 290, Rock Barré, qui a obtenu 279 points pour258 oeufs. La poule 99, également Rock Barré, est venue en deuxième place avec un pointage de 276 points pour 280 oeufs. La poule 41, entrée par le Collège d'agriculture de l'Ontario est venue en troisième place avec un pointage de 264.4 points pour 253 oeufs.

x

De nouveaux membres prêtent leur appui aux aux petits cercles agricols

M. A. E. Maclaurin, Secrétaire général du Conseil canadien sur les travaux des petits cercles agricoles, annonce que la Eastern Dairies, Limited, et le Conseil de développement des salaisons canadiennes, se sont mis membres du Conseil; il en résultera un développement important dans les travaux de ces jeunes cercles. Il y a actuellement plus de 15,000 membres dans le cercle des jeunes agriculteurs, et cette organisation a pris un développement rapide en ces dernières années. Vingt et une équipes de jeunes membres des différentes provinces concourront à l'Exposition agricole royale d'hiver pour le championnat du Dominion dans l'appréciation du bétail.

x

Il vaut plus cher et le paraît

"Ce miel est le plus beau que j'aie jamais vu", a déclaré un marchand de détail d'Ottawa l'autre *jour en ouvrant une caisse* de la nouvelle récolte de miel "blanc de choix" qui avait été marquée et classée conformément aux nouveaux règlements. "Il devrait valoir au moins 5 cents de plus par *livre que l'autre miel*". Il faut croire que ses clients étaient du même avis, car le miel n'est pas resté longtemps dans son magasin. C'est encore là un autre exemple du fait que la qualité compte. Lorsque le client sait ce qu'il reçoit, il est satisfait et revient. Les nouvelles qualités de miel sont "de luxe", "de choix", et "de fabricants", s'appliquant aux quatre catégories "Blanc", "Doré", "Ambre" et "Foncé", chacune convenant à des fins particulières.

x

Il s'engraisse plus de bestiaux

Le dernier numéro du rapport sur le commerce du bétail accuse une forte augmentation dans l'expédition de boeufs et de veaux d'engrais pour l'engraissement. Jusqu'à la dernière semaine d'octobre il s'était transporté des parcs à bestiaux aux parcs d'engrais 73,000 boeufs contre 60,000 pour l'année dernière. *L'augmentation dans le transport des veaux d'engrais est aussi active que l'année dernière.* Un fait spécialement *à signaler* est le transport des boeufs de l'Ouest *sur les fermes de l'Est pour* l'engraissement; le total de ces boeufs a été de 22,000 pour les *41 semaines de l'année, soit 100 pour cent* de plus que l'année dernière. A *l'heure actuelle* on ne trouve pas *assez de bons animaux pour satisfaire la demande. Le manque de* qualité a toujours nui à ce commerce.

x

La qualité remporte une prime

Le cultivateur qui serait encore *sceptique sur la question* de la valeur de la qualité au point de vue commercial n'aurait qu'à se rendre dans la ville de Montréal, et à se promener le long de la rue Ste-Catherine, spécialement dans les premières heures de la soirée, pour voir la foule admirer les étalages de volailles, de viande, de beurre, d'oeufs, de fruits, de légumes, et de conserves, tous classés et présentés de façon à faire ressortir l'excellence de la qualité, indiquée par les catégories du gouvernement. C'est la saison où la volaille attire le plus d'attention, et le cultivateur qui verrait la qualité et le fini des volailles de la catégorie "A" portant les étiquettes de prix, ou le nombre de superbes oiseaux qui passent sur les comptoirs des bons magasins, les mieux achalandés de la ville, serait certainement intéressé au plus haut point. La qualité non seulement remporte une prime, mais elle développe également la demande. Nourrissez vos animaux jusqu'à ce qu'ils soient à point, et obtenez la prime que *mérite la qualité. Ministère fédéral de* l'Agriculture.

x

Une expédition record de boeuf marqué par le gouvernement

Lorsque l'"Empress of Britain", la reine de l'Atlantique du Nord et l'orgueil de la Marine marchande canadienne, a fait voile de Québec le 28 octobre pour son dernier voyage de la saison, elle portait dans sa "lazerette" 55 pièces entières de boeuf de choix portant la marque rouge, la plus forte expédition de boeuf qui ait été classée et marquée sous le Service fédéral du classement du boeuf. Ce boeuf doit faire partie des provisions que l'"Empress" consommera pendant son voyage au tour du monde pour lequel elle doit partir de New-York le 3 décembre. Pour fournir les denrées alimentaires de la meilleure qualité, le chemin de fer Pacifique Canadien et le service de ravitaillement des Services du C.-P.O., qui alimentent tous les paquebots du C.P.R., achètent leurs provisions par soumission sur les marchés et les soumissions exigent le classement du gouvernement en ce qui concerne le boeuf, les oeufs, les volailles, les fruits, les légumes et les conserves. Les catégories du gouvernement sont le type modèle de qualité pour les institutions de service public de ce genre. Elles veulent avoir la meilleure qualité et c'est la façon dont elles l'obtiennent. Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

x

Le classement aide à l'exportation

Le meilleur moyen de développer le commerce d'exportation est de fournir des produits de qualité régulière. Au cours de l'année dernière, d'octobre 1930 à octobre de cette année, les exportations d'oeufs de Halifax aux Bermudes sont restées soutenues, malgré les prix plus bas auxquels étaient offerts les produits d'exportation qui leur faisaient concurrence. Ce fait nous fournit une bonne indication de la valeur du classement standardisé pour les oeufs ainsi que l'avantage de l'inspection du gouvernement des oeufs d'exportation. Les exportateurs canadiens ont conquis le marché des Bermudes, qui a confiance dans la qualité de nos produits et dans la sûreté de notre classement. Il en est de même de l'exportation des oeufs sur Terre-Neuve, qui se sont fait valoir pour leur qualité, si bien qu'il se développe un nouveau débouché important pour les oeufs canadiens.

x

On s'intéresse aux petits cercles agricoles

M. A. E. MacLaurin, secrétaire général, vient d'annoncer que la Eastern Dairies, Ltd., et le Conseil du *développement industriel* des salaisons canadiennes, se sont mis membres du Conseil canadien sur les travaux des petits cercles agricoles, pour garçons et de filles. Ce fait marque un développement important dans l'organisation de ces cercles.

Les Eastern Dairies Ltd., entretiennent de grands établissements pour la vente du lait et de la crème dans les villes de Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton et Winnipeg, ainsi que trente-huit établissements pour la fabrication de la crème à la glace, de la poudre de lait, du lait condensé, du fromage, du beurre et de la caséine desservant un grand territoire allant de Richmond, P.Q., dans l'Est, jusqu'à Yorkton, Sask., dans l'Ouest.

Le Conseil du développement industriel des salaisons canadiennes est une association représentant les grandes salaisons, qui opèrent sur tous les points du Dominion. Il a toujours pris un intérêt pratique dans les initiatives de ce genre, qui ont pour but de développer l'agriculture dans toutes ses phases, et spécialement d'améliorer l'élevage, l'alimentation et l'engraissement des bestiaux.

Publié par le Service des Renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa,

Chasseurs *et* Trappeurs

Que vous chassiez le gros gibier ou que vous vous contientez de chasser près de chez vous remarquez qu'il est toujours plus avantageux d'acheter vos articles de chasse chez Manville.

Nous avons un bel assortiment de fusils carabines, munitions, pièges etc., et nos prix sont toujours les plus bas.

SPECIAL:-Cartouches "British 303" sans fumée, pointe douce. La boîte de 20 $1.50

CARABINES "22" Modèles Winchester un seul canon solide--qualité exceptionnelle, arme à verrou $7.95

Manville Hardware COMPANY

PRINCE-ALBERT, SASK

GOUVERNEMENT DU DOMINION DU CANADA

Emprunt de Service National

Le ministre des Finances offre en souscription publique

$150,000,000

en obligations à 5% du Dominion du Canada

Portant intérêt à dater du 15 novembre 1931 et offertes en deux échéances (au choix du souscripteur) comme suit:

BONS DE 5 ANS À 5%, ÉCHÉANT LE 15 NOVEMBRE 1936
BONS DE 10 ANS À 5%, ÉCHÉANT LE 15 NOVEMBRE 1941

Le principal est payable sans frais, en monnaie légale du Canada, au bureau du ministre des Finances et Receveur général du Canada, à Ottawa, ou au bureau du Receveur général adjoint à Halifax, Saint-Jean, Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary et Victoria.

L'intérêt est payable tous les six mois, le 15 mai et le 15 novembre, en monnaie légale du Canada, sans frais, à toute succursale au Canada d'une banque à charte.

Coupures:

BONS DE 5 ANS $100, $500 et $1,000
BONS DE 10 ANS $500 et $1,000

Le produit de cet emprunt sera affecté à promouvoir la prospérité économique et financière du Canada

L'emprunt est autorisé par un acte du Parlement du Canada; le principal et l'intérêt sont imputables sur le fonds du revenu consolidé du Canada.

Des bons au porteur avec coupons, portant échéance à 5 ans, seront émis en coupures de $100, $500 et $1,000; ceux portant échéance à 10 ans, en coupures de $500 et $1,000. Le principal de ces bons peut être nominatif.

Des bons entièrement nominatifs, dont l'intérêt est directement payable au détenteur par chèque du gouvernement, seront émis en coupures de $500, $1,000, $5,000, $10,000 et $100,000.

Durant la préparation des titres définitifs gravés, des certificats provisoires au porteur, en coupures de $100 (pour les bons de cinq ans seulement), $500, $1,000, $10,000 et $100,000 seront délivrés pour toutes les répartitions de souscription à cet emprunt. L'enregistrement du principal ou du principal et de l'intérêt sera effectué quand les titres provisoires seront échangés contre des bons définitifs, le ou vers le 1er mars 1932.

PRIX D'ÉMISSION: Bons de 5 ans, 99¼ et intérêt accru
Bons de 10 ans, 99 et intérêt accru

Versement intégral lors de la souscription

Les listes de souscriptions pour cet emprunt seront ouvertes le 23 novembre 1931 et fermées le ou avant le 12 décembre 1931 sur ou sans avis, au gré du ministre des Finances. Les souscriptions seront acceptées, et reçus donnés, par toute succursale d'une banque à charte du Canada et par les courtiers autorisés. Des titres provisoires seront délivrés par la banque, ou le courtier désigné dans la souscription, contre remise du reçu.

Mettez vos Dollars au Service du Canada!

MINISTÈRE DES FINANCES,
Ottawa, le 23 Novembre 1931

Les Centres Franco-Canadiens

SASKATOON, Sask.

—Les organisations pour l'hiver, à la paroisse française de Saskatoon, battent leur plein. Nos dévouées Dames de Ste-Anne obtiennent les plus brillants succès et nous laissent entrevoir d'heureux résultats. Les hommes feront aussi leur part. Ils se préparent à organiser pour la saison, une série de "concerts-boucane". Entre-temps il y aura une soirée à l'occasion de la fête de Ste-Catherine. Une petite pièce comique sera représentée par nos artistes, le premier dimanche de décembre, et qui promet d'être fort amusante. Paroissiens et amis préparez-vous à une grande partie de plaisir et affilez-vous les dents pour manger la bonne "tire" que les dames et les demoiselles se proposent de nous offrir ce soir là.

—De nouvelles améliorations ont été faites dans notre église et dans notre salle paroissiale. Nous devons ce beau travail à l'hibileté de M. Albert Philibert, contracteur. Mgr le curé a commandé un groupe de statues des SS. Martyrs Canadiens, don d'une personne pieuse en reconnaissance d'une faveur obtenue.

S. Ex. Mgr l'évêque nous a adressé la parole, dimanche, le 22. Nous le remercions profondément de son encouragement et de sa touchante allocution où nous avons senti vibrer la grande âme d'apôtre. Samedi matin, S. Excellence, assisté du clergé de la ville, bénissait la superbe et somptueuse résidence des gardes-malades: nouvelle et grande entreprise des révérendes Soeurs Grises, de l'hôpital St-Paul, pour le confort de leurs infirmières.

Nous avons le bonheur de saluer parmi nous, l'arrivée de M. l'abbé Lucien Olivier, L. PH., récemment revenu de Rome et qui exercera le saint ministère à Saskatoon.

N.-B.—Les personnes désireuses de se procurer des médailles, images ou reliques des SS. Martyrs Canadiens, pourront s'adresser au Presbytère Ste-Marie, 211 avenue O-Sud.

—De passage chez Mgr Desmarais: S. Ex. Mgr Prud'homme, MM. les abbés Lirette, Charron, Provost de Prince-Albert; Cosman, de Drumheller, Alta.; Mulcahey, de Meacham; Liktor, de Plunkett; et Houle, en route pour sa mission à Langham.

—Mme Fleming, trésorière des Dames de Ste-Anne à subi une opération à l'hôpital St-Paul, il y a quelques jours. L'opération a très bien réussi. Sous peu elle retournera chez elle. Nous lui souhaitons un prompt et complet résablissement.

GRAVELBOURG, Sask.

Dimanche, le 15 novembre, eut lieu une assemblée de la Fédération des Femmes Canadienne-Française, sous la présidence de Mme Dr Maurice Gravel. Au cours de l'assemblée Mme Dr Longault fut élue vice-présidente, Mme Ernest Cadieux avait donné sa démission avant son départ pour l'Est. L'assemblée fut très nombreuse et l'on s'occupa surtout de la charité. Le club de couture, se réunit toutes les semaines, et mercredi dernier, près de vingt femmes se réunirent chez la présidente, Mme Dr Maurice Gravel. On remarquait Mmes Beaudry, A. Piché, Prévost, Raymond, Coutu, Audette, Gagnier, Lavoie, Chishom, Brazziel, Matte, A. Forcier, Martel, Rinfret, Gallant, Cootes et Mlle Simard.

—La section de Gravelbourg a fait une distribution considérable d'habits faits par elle-même, et nembreuses sont les familles dans le besoin, qui ont été secourues par ces Dames. Leur charité est tout à fait exceptionnelle, car elles s'occupent activement des familles, qui seraient à l'aise sans la crise financière. Ces familles ne demandent rien, mais elles souffrent et les Dames de la Fédération, avec leur tact habituel soulagent les besoins de ces familles.

—M. Alphonse Prévost et sa famille sont venus passer l'hiver à Gravelbourg, pour faciliter l'éducation de leurs enfants au collège et au couvent.

—On peut dire que la rue principale de Gravelbourg est très animée. Il y a une cinquantaine d'hommes qui y travaillent. Ils enlèvent la terre pour y mettre du gravier.

—Je m'aperçois que le correspondant du collège est muet, nous le regrettons, car réellement nous goûtions ces articles littéraires. Nous espérons que les rhétoriciens s'efforceront d'envoyer des nouvelles et nombreuses correspondances, car elles sont si bien écrites et si bien appréciées par les lecteurs.

—Toutes les semaines, on reçoit la nouvelle que notre curé. Mgr Chs Maillard, doit revenir au pays, mais son voyage en France, son pays natal, est tellement attrayant qu'il va finir par oublier ses paroissiens.

—On peut dire que les secours pour les nécessiteux du diocèse de Gravelbourg arrivent par chars. Plusieurs chars de légumes, de fruits, d'habits sont arrivés d'Ontario et Quebec, à l'adresse de S. Ex Mgr Villeneuve, qui, malgré sa convalescence, s'occupe activement à soulager les misères dans tout son diocèse.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

MARIAGES

—Le 10 novembre à 9 1-2 heures, a été béni par M. le curé Baillargeon le mariage de Mlle Alexandrine Jobin et de M. Edmond Gareau. M. Jos Jobin accompagnait sa fille et M. Wilfrid Gareau accompagnait son fils.

Pendant la messe, il y eut du chant très bien rendu par les jeunes filles de la paroisse, le maître chant, M. Dom Léo Grenier, M. et Mme Hervé Grenier, MM. Julien et Jacques Gaudet; Mme Henri Ethier touchait l'orgue et MM. Fred Rock et Adrien A. Gaudet jouaient du violon.

Pour la cérémonie, la mariée portait une toilette de satin ivoire, une jolie couronne ornée de fleurs d'oranger retenait son voile.

Après la cérémonie, il y eut réception des mariés et de quelques intimes chez le père de la mariée. Le soir du même jour, M. et Mme Edmond Gareau partaient en voyage. Nos meilleurs souhaits accompagnent les heureux époux.

—Le 11 novembre à 9 heures, était béni en l'église St-Isidore, le mariage de Mlle Lucie Martin avec M. Wilfrid Neider de Domremy, témoins: M. O. Martin et M. A. Neider

Après le mariage, le dîner fut servi à Domremy chez M. A. Neider père du marié. Le soir, plusieurs parents et amis se sont réunis pour féliciter les heureux mariés, chez M. O. Martin. La soirée se prolongea très avant dans la nuit.

—La série de parties de cartes, qui se continuera pendant l'hiver, vient de commencer. La première eut lieu le 15 novembre au soir, dans le soubassement et la prochaine se fera chez M. Hildedge Gaudet.

Ces parties de cartes promettent d'être des plus intéressantes et animées.

—M. et Mme Léopold Gaudet présentent à leurs nombreux parents et amis une fille, née le 14 novembre, et baptisée le 15, sous les noms de Marie, Aurore, Emma. Parrain et marraine: M. et Mme A. Langlois grand'père et grand'mère de l'enfant.

—Nous venons d'apprendre la mort de Mlle Ernestine Gareau, qui s'éteignait doucement, le 18 novembre au matin, chez M. Wilfrid Gareau. Mlle Gareau était âgée de 79 ans. Elle laisse pour la pleurer, ses frères M. Azarie Gareau, de Bellevue, M. Ludger Gareau, de Pincher Creek, Alta. M. Napoléon Gareau, Vancouver, B.C., et sa soeur, Rév. Soeur Marie-Wilfrid, Montréal. Nos sympathies à la famille en deuil.

—M. J.-B. Jos Gaudet, instituteur à l'Ecole Gaudet, et Mme Gaudet étaient dernièrement à Saskatoon, près de leur soeur dangereusement malade.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA ROSE DE PROVINS

par Ch. DODEMAN

Suite

—Et si je ne veux pas? ricana le médecin avec une raillerie atroce...

—Je parlerai, Messire... Et je vous empêcherai de commettre plus de mal!

La Rose de Provins avait retrouvé tout son calme. Elle avait refoulé au fond d'elle-même l'affreux désarroi produit par la révélation brutale de son origine. Elle bravait le fourbe, debout devant elle, un sinistre sourire sur les lèvres.. Du dehors venait le grondement d'une cité en émoi.

—Le temps presse! pensa le médecin... Cette fille peut être un danger... Il faut la supprimer.

Il la mesura du regard.

—Une enfant! murmura-t-il ... Quel dommage qu'elle me gêne!

Son oeil se dirigea vers Mme de La Granche. La malheureuse veuve gémissait. Elle revenait peu à peu à la vie.

—Pressons-nous! fit-il... Cinq minutes encore et il sera trop tard...

—Odile! prononça-t-il après un moment... L'épreuve est terminée: vous êtes une fille courageuse... Occupez-vous de cette femme!

Ce revirement subit aurait surpris une personne moins intelligente que la Rose de Provins, mais l'heure n'était pas aux réflexions: elle se pencha vers Mme de La Granche, et, la saisissant à bras le corps, elle la souleva et la déposa sur le lit d'opération. Pendant ce temps, Akmil était allé à un placard dissimulé dans l'épaisseur de la muraille; il l'avait ouvert, y avait choisi une fiole de verre bleu dans laquelle il avait vivement trempé une longue épingle... Il était ensuite revenu vers Odile, et, tandis que celle-ci était toute à la malade, il l'avait saisie par les cheveux et lui avait, d'un geste prompt, piqué l'aiguille dans le cou.

Odile poussa un cri terrible et chercha à se dégager. L'Oriental la maintint, immobile, une demi-minute, puis il la laissa aller; le corps glissa sur le parquet et demeura inerte.

On frappa.

Froidement, Akmil traîna le corps derrière une petite porte ouverte dans la muraille opposée à l'entrée, et il revint ouvrir.

Il désigna Mme de La Granche aux moines accourus pour s'enquérir de la cause du cri.

—La pauvre femme n'a pas pu supporter la nouvelle du meurtre de son mari... Qu'on la transporte dans une chambre séparée... On la ramènera à son hôtel quand elle aura repris ses sens.

On obéit. Akmil accompagna un instant les moines parfaitement dupes de la comédie, et il revint précipitamment dans la salle d'opération.

Ayant soigneusement refermé la porte derrière lui, il alla chercher le corps d'Odile, le chargea sur ses épaules, et, suivant un long corridor, humide et sombre, il atteignit un escalier que nul pied humain n'avait foulé depuis des siècles. Il descendit longtemps, trébuchant aux marches branlantes, se heurtant à des coudes brusques, éveillant des crapauds et des couleuvres dans leurs demeures inviolées.. Il atteignit enfin le sol boueux. Après une marche pénible dans un souterrain, il s'arrêta et prêta l'oreille. Au-dessus de sa tête susurrait un bruissement très doux.

—La Voulzie! murmura-t-il...

Il fit encore quelques pas, et bientôt il se trouva dans une sorte de cachot, éclairé par une fissure du sol.

—Au-dessus, la forêt, dit-il... A côté, le rivière. Aux premières pluies, la Voulzie remplira cette chambre... De sorte que si, par extraordinaire, elle revient à la vie, elle aura tout le loisir de songer au désagrément de n'être pas de mes amis! Cela lui fera une bonne petite agonie!

Il avait dû se courber pour pénétrer dans le caveau et tirer ensuite le corps à lui. Cela fait, il ressortit, et, ramassait la glaise molle du chemin, il boucha hermétiquement l'ouverture.

Quelques minutes plus tard, il avait regagné l'hôpital.

Mme de La Granche n'y était plus. On l'avait ramenée chez elle, où elle serrait dans ses bras, en la baignant de larmes, sa chère petite Yolande.

—Akmil n'est pas si méchant qu'il le dit! pensait-elle... Il a voulu me faire peur!..

C'était vrai: Akmil avait essayé de lui arracher son secret, dans le premier saisissement de la douleur maternelle; il n'avait pas touché à l'enfant; mais elle ne se doutait pas, la pauvre femme de l'atroce supplice qui lui était réservé!

CHAPITRE XVI

LE FLEUVE DE FEU

La nuit enveloppait la ville de son manteau. Les tours, les palais, les églises fondaient leur masse énorme dans la grisaille ambiante.

L'hôtel des Bristands, appartenant anciennement à l'Ordre du Temple et depuis devenu propriété des chevaliers de Malte, n'avait encore rien perdu de son antique splendeur de chef-lieu de la Vicomté. Il avait des jardins qui s'étendaient fort loin et étaient encerclés de ruelles.

La grosse cloche de Saint-Quiriace avait, depuis longtemps, sonné le couvre-feu, lorsqu'une petite porte s'ouvrit dans une muraille des jardins. Une ombre humaine, puis une autre en sortirent. Ces ombres échangeaient, avec un homme placé sur le seuil, un attouchement singulier. On se prenait la main droite entre le pouce, l'annulaire et le petit doigt, et, de l'index et du médius allongés, on se frappait le poignet, à la saignée.

Vingt hommes accomplirent le même rite... Enfin,ce fut le tour de deux retardataires dont l'un soutenait l'autre, qui titubait presque..

Ces deux derniers se trouvèrent bientôt seuls dans la ruelle.

—Vraiment, Guillaume! Je te croyais plus fort! ricana l'un. Si c'est ainsi que tu dois me servir... et travailler à ta fortune, il vaut mieux en rester là... Nous n'avons pas encore tenté l'épreuve décisive...

—Pourquoi m'avez-vous trompé, Akmil?... interrogea Guillaume Emery, car c'était lui... Vous m'aviez dit: "Viens à nous avec tes croyances, quelles qu'elles soient... Tu trouveras parmi nous des frères, des appuis pour les jours de misère et de douleur!" Et j'ai trouvé des juges et des censeurs impitoyables. Il m'a fallu renier mon Dieu!... Ah! si ma mère savait, elle mourrait de désespoir!

—Qui veut la fin, veut les moyens... L'homme fort, vraiment fort, n'a pas besoin d'embarrasser sa vie de ces croyances bonnes pour les enfants et pour les vieilles matronnes. Il n'y a pas de Dieu...

—Akmil! Tais-toi!

—Il n'y a pas de Dieu!... et pas d'âme! J'ai fouillé le corps de cinq cents personnes, demandé leur secret à des milliers de cadavres, et je n'ai rien trouvé... Il n'y a pas de Dieu!... Il y a des peurs et des ignorances!... Nous, les petits-fils de Caïn, nous seuls, nous avons la vérité... La matière est une et éternelle... Rien ne vient de rien.. Avec cela, tu peux vivre ta vie, sans crainte, sans regrets, sans remords... Il n'y a plus de prêtres, il n'y a plus de rois, il n'y a plus de nobles, il n'y a plus de maîtres: il n'y a plus que des hommes... Entendons-nous toutefois: il y a gradation... nous sommes supérieurs les uns aux autres, selon le degré de lumière que nous avons reçu... Il y a hiérarchie mystique...

—Même pour vous... pour nous, puisque maintenant je suis des vôtres, répondit Guillaume, l'égalité n'existe pas!... Alors, à quoi bon détruire?

—Guillaume! répondit Akmil, je te croyais plus fort et plus subtil.. Tu ne sais pas distinguer... Il y a les mots pour la foule et les faits pour quelques-uns... A toi de choisir veux-tu être perdu dans la masse ou être une lumire?... :

—Moi? s'écria le fils de la veuve... A la seule idée de demeurer éternellement inconnu, je frémis et j'enrage... Mais des torrents d'idées bouillonnent dans mon crâne! Mais je souffre de ma force inemployée!... Je veux être! Parle! Que faut-il?

—Il te faut traverser le fleuve de feu, l'épreuve dont tu sortiras grandi, digne de l'avenir splendide qui t'est réservé... Es-tu prêt?

—Je le suis.

—Prends garde! Si tu fléchis, tu es perdu! Le poignard de la vengeance ne te manquera pas. Tu as aliéné ta vie... Tu ne t'appartiens plus... Tu dois m'obéir ou mourir.

—Je suis prêt! répondit Guillaume.

Les doigts de fer du médecin pénétrèrent dans le bras du jeune homme.

—Viens! dit-il.

Les deux hommes hâtèrent le pas. Ils gagnèrent la rue de Jacy, longèrent les bâtiments des Jacobins, passèrent la rivière sur le pont des Aveugles, et, après avoir suivi la rue Flamande et contourné la tour du même nom, ils arrivèrent rue du Murot. Là, se trouvait un vaste hôtel dont la charpente en bois de châtaignier, les voûtes et les caveaux faisaient l'admiration des connaisseurs. Ils contournèrent les murailles des jardins, et, l'un aidant l'autre, ils les escaladèrent.

Une petite lueur brillait derrière les vitraux de l'hôtel, au premier étage.

—Elle doit être seule, murmura Akmil... Les serviteurs sont restés à Villegagnon... La partie est belle... A tout hasard, mettons le poignard à la main.

L'Oriental tira un long stylet de sa manche.

—Eh bien? interrogea-t-il en dardant un regard aigü sur son compagnon... Tu ne m'imites pas?

—Contre une femme?... Vous m'aviez promis de ne pas lui faire de mal! Vous disiez que nous lui ferions une simple visite...

—Une visite... intempestive ! ricana Akmil avec son rire sinistre. D'ailleurs, nous ne ferons aucun mal:.. à elle...

—A qui donc?... fit le frère d'Odile en s'arrêtant...

—Eh! Tu le verras!

—Ca! Akmil! Allez-vous me tromper encore?...

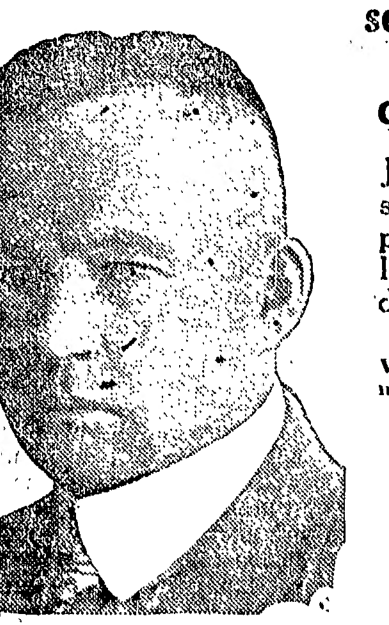
A suivre

x x x

Lui: — On n'entend plus les voisins se disputer.

Elle. — Non, parait qu'ils sont fâchés.

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.



Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

Un remède qui mérite des louanges

Mme Napoléon Roy de Birchton, Qué., écrit: "Le Novoro du Dr Pierre est un remède qu'on ne peut louanger assez hautement. La moitié d'une bouteille de cette médecine fut suffisante pour restaurer mon appétit et régler la fonction des intestins." Cette préparation faite de plantes augmente lasécrétion digestive et affecte d'une façon bienfaisante le procédé d'élimination. Elle devrait se trouver dans chaque armoire à pharmacie. Le Novoro n'est pas distribué par des courtiers ni marchands de gros mais il est fourni directement par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

La Plus Exquise et RÉELLE Saveur Hollandaise

Qualité et saveur importées qui ne viennent que de Hollande—qui ne s'offrent que dans le fameux Gin de Kuyper.

N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON
Distillateurs, Maison fondée en 1695
Rotterdam - Hollande

Gin de KUYPER

Attention

NOUS FAISONS TOUTES IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE

La Bonne Presse Ltée
PRINCE-ALBERT, SASK.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(Sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3288

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
Dentiste.
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

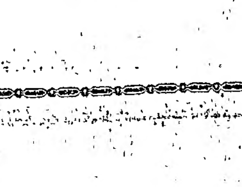
A LOUER

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste.
Téléphone: Bureau 2177; Res. 3036
Prince-Albert (Saskatchewan)

CLOCHES D'EGLISE



de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;

C. Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre, MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 0272

Prince-Albert

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Les élections municipales de Prince-Albert ont eu lieu avant-hier, lundi 23 novembre. On sait que M. Sibbald a été réélu maire par acclamation. Il ne s'agissait donc avant-hier que de l'élection de quatre échevins. Voici le résultat du scrutin.

Candidats	Nombre de voix
Arnold Le Page Agnew	449
Charles Lionel Dent	551
Harold John Fraser	693
John William Sanderson	699
William Ker Mc Naughton	716

Nouvel horaire du Canadien National

Prince-Albert-Saskatoon — Un seul train quotidien dans chaque direction. Arrivé ici à 12.15 p.m. Quitte à 7.40 p.m.

Prince-Albert-N. Battleford — Arrive à 1.55 p.m., le lundi, mercredi, et vendredi. Quitte à 1.15 p.m., le mardi, jeudi et samedi.

Big River — Arrivé Prince-Albert à 12.20 p.m., le mardi, jeudi et samedi. Quitte à 11.45 a.m., le lundi, mercredi et vendredi.

Medstead — Arrive ici à 12.50 p.m., mercredi et samedi. Départ à 7.15 a.m., mardi et vendredi.

Paddockwood — arrivé Prince-Albert à 6.28 p.m., le jeudi. Départ à 2.15 p.m., le jeudi.

Watrous via Young — arrivée Prince-Albert 7.25 p.m., le mardi, jeudi et samedi. Départ à 8.10 a.m., le lundi, mercredi et vendredi.

Prince-Albert à Winnipeg. — Arrivée à Prince-Albert à 9.40 a.m., le mardi, jeudi et samedi. Départ de Prince-Albert à 3.35 p.m., le lundi, mercredi, vendredi.

Prince-Albert à Crooked River par Birch Hills, Melfort, Tisdale — Quitte Prince-Albert à 3.35 p.m., le mardi et le jeudi. Arrivée à Prince-Albert à 11 a.m., le mercredi et le vendredi.

x

Notes Sportives

JEU DE QUILLES

La semaine dernière eut lieu l'ouverture du jeu de quilles pour les jeunes de la paroisse. Six clubs se font la lutte et chaudement. Les capitaines portent haut leur panache afin de stimuler leurs joueurs et les entraîner à la victoire.

M. Charles Legault, à la tête des "Shamrocks" a enregistré le beau score de 539 points. C'est qu'il a l'oeil dans la bonne direction et le bras sûr.

M. Béliveau, pilote du club Dollard, a rivalisé d'agilité et d'endurance. Il a enregistré 511 points à lui seul. C'est vrai qu'il n'en est pas à ses premiers exploits!

Les prochaines parties ne manqueront pas d'enthousiasme. Elles auront lieu vendredi prochain, le 27 novembre. Que toute le monde soit au poste. Il n'y a pas de chance à perdre.

POSITION DES EQUIPES

	J	G	P
Electrons	3	2	1
Excelsiors	3	2	1
Shamrocks	3	2	1
Busbers	3	1	2
Dollards	3	1	2
Nationales	3	1	2

Monuments funéraires
de toutes descriptions
J. O. BRUNET
114 rue Taché, St-Boniface, Man
Demandez notre catalogue

Nouvelles

Exposition de grain de semence

L'Exposition provinciale du grain de semence aura lieu à Saskatoon, du 11 au 15 janvier 1932. Les entrées et des échantillons doivent être adressés avant le 31 décembre à l'endroit suivant: "Extension Department, University of Saskatchewan". Du même endroit, les intéressés peuvent se procurer la liste de prix et les formules d'entrée.

x

FOURRAGE

Les rigueurs de l'hiver qui sévissent dans le sud de la province ont activé les demandes de fourrage au ministère de l'Agriculture. Or le ministère a actuellement plus de 30,000 tonne en transit ou près d'être expédiées, donc une quantité suffisante aux besoins, déclare M. F. H. Auld, sous-ministre de l'agriculture.

x

Unir l'ouest à l'est du pays par Churchill

DECLARATION WEIR — LES CEREALES ET LE BETAIL DES PRAIRIES ET DES MARITIMES

Toronto. — Le gouvernement projette de relier l'est et l'ouest du Canada par la route de Churchill et de la baie d'Hudson pour l'avantage mutuel des fermiers des deux sections du pays, a déclaré ici l'hon Robert Weir, ministre fédéral d'Agriculture. Le projet qui serait mis à exécution l'an prochain, comporterait l expédition de bétail de l'ouest en Grande-Bretagne par Churchill, et des gros grains des régions septentrionales des provinces des prairies aux Maritimes par voie de la baie d'Hudson.

"D'autres part, les Maritimes ont plusieurs produits que n'ont pas les provinces des prairies dans l'ouest et on fait tout pour relier, autant que faire se peut, l'est et l'ouest du Canada par cette route aquatique bon marché.

"Maintenant qu'on ne peut plus expédier de bestiaux aux Etats-Unis, nous avons essayé et essayons de créer une industrie parmi nos propres fermiers en leur apprenant à engraisser les animaux qui jusqu'ici étaient expédiés aux Etats-Unis pour y être nourris. On espère cette année qu'une partie de ce bétail engraissé sera expédié en Grande-Bretagne par Churchill vu que plusieurs endroits d'élevage de l'ouest ne sont qu'à 24 heures du port. Ce serait une grosse épargne pour les fermiers.

"On a aussi fait des plans pour que les chemins de fer transporte des bestiaux dans l'est pour y être engraissés et puis exportés. Ceux-ci seront expédiés des endroits d'élevage de l'est aux ports océaniques à 50 pour cent des tarifs réguliers de fret.

x

La conférence des premiers ministres

Edmonton. — Aucune date n'a été encore déterminée relativement à la réunion des premiers ministres de l'Ouest. Rien ne sera arrêté avant le retour de l'Est de l'hon Brownlee, premier ministre de l'Alberta.

A cette conférence, on élaborera un programme uniforme au point de vue économique.

x

Secrétaire d'Etat intérimaire

Ottawa. — M. Maurice Dupré, solliciteur général, a été nommé secrétaire d'Etat intérimaire en l'absence de M. C. H. Cahan, parti pour les Bermudes.

Ralph Miller, Ltd.
NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES
915 ave Central Prince-Albert

Vêtements d'hiver
Bonne qualité à des prix raisonnables
Vous pouvez être assuré que vous n'aurez que de la marchandise de bonne qualité à notre magasin. Des vêtements garantis par la fabrique. Nous vendons:

Chandails de laine à $1.95
Sous vêtements (combinaisons) en laine à $3.00
Mitaines en pure laine, doubles La paire 35c
Mitaines en buckskin ou en peau de cheval. La paire $1.25

Caoutchoucs de première qualité en Ven te aux plus bas prix.

Etatisation des terres manitobaines

Brandon, Man. — Macauley, président des Fermiers-Unis de Saskatchewan, a expliqué aux Fermiers-Unis du Manitoba, en congrès annuel, un projet en vertu duquel toutes les terres qui appartiennent maintenant à des individus seraient étatisées. On substituerait aux titres fonciers actuels des bails en vertu duquel les terres, une fois propriété de l'Etat, seraient ensuite mises à la disposition des fermiers. Le vote sera pris sur la résolution.

Ces bails de fermage seraient substitués d'abord sur les terres provinciales, puis sur les terres hypothéquées et l'on verra aux ajustements nécessaires. Naturellement, les fermiers seront parfaitement libres d'étatiser leurs terres.

M. Cacauley, dont le corps-fermiers de 30,000 membres a décidé d'entrer dans la politique cette année, a expliquer que l'étatisation de la terre n'était qu'un échelon du nouveau système projeté. Les autres sont l'étatisation de la monnaie, du crédit, du transport, la formation d'un comité de stabilisation des prix et l'assurance des récoltes.

x

Un libéral élu dans Ontario

Guelph. — Pour la seconde fois depuis trente ans, la circonscription ontarienne de Wellington-sud a élu un député libéral à la Législature: M. D.-Paul Munro a obtenu une majorité de 253 voix sur son adversaire conservateur, M. W.-P. Gamble, dans une élection partielle rendue nécessaire par la mort de M. Lincoln Goldie, ancien secrétaire provincial dans le gouvernement Ferguson.

Le vote a été de 7,2669 pour M. Munro et de 7,011 pour M. Gamble. Aux élections générales en 1929, le candidat conservateur, M. Goldie, avait obtenu une majorité de 1,189 sur M. Beecher Parkhouse, prohibitionniste. Ce sont les campagnes qui ont assuré la victoire de M. Munro en lui donnant une majorité de 1,099 voix. La ville de Guelph, qui donnait la dernière fois une majorité de 2,000 voix aux conservateurs, ne leur a donné cette année, que 800 voix; les libéraux ont donc réduit la majorité de 1200.

x

On attend beaucoup de la Conférence impériale

Londres. — L'honorable M. G. Howard Ferguson, commissaire canadien en Grande-Bretagne, a déclaré à l'Institut des Journalistes du district de Londres, que les dominions et les colonies anticipaient des résultats directs de la conférence économique de l'Empire qui sera tenue à Ottawa.

"La Grande-Bretagne", dit-il, "a mis sa maison à l'ordre lors des élections générales et maintenant l'on doit en venir à des relations plus étroites entre la Grande-Bretagne, les dominions et les colonies."

Le très honorable M. Philip Snowden, ancien chancelier de l'Echiquier et maintenant Lord du Sceau Privé, ayant pris froid ne put être présent au dîner.

Lorsque Sir Emsley Carr, le président, fit allusion à l'ancien chancelier de fer comme étant "l'homme le plus béni qui ait jamais coulé un parti", madame Snowden protesta vigoureusement. "L'ancien chancelier travailliste n'a pas "coulé" son parti", déclara sa femme, "il a simplement détruit ce qu'il a toujours détesté au-dessus de tout — la blague (humbug)".

x

Un magasin détruit à Shaunavon, Sask.

Moose Jaw. — Un incendie a détruit le magasin à rayons de Hugh Stevenson, Ltd., à Shaunavon, et, les pertes sont estimées à environ un million de dollars.

Contre les communistes

Winnipeg. — L'hon. W.-J. Major, procureur général de la province, a décidé que des poursuites semblables à celles qui ont emmené la condamnation de huit communistes à Toronto seront entreprises dans la province.

C'est aux autorités municipales et à la police d'accumuler les témoignages.

Le maire Ralph Webb, qui est aussi président de la Commission de police de Winnipeg, a annoncé qu'il presserait le gouvernement provincial d'entreprendre les poursuites.

x

Le Dr Petitclerc dans le deuil

M. le Dr J.-L. Petitclerc président général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, qui, il y a quelques semaines, perdait son père, vient d'être de nouveau éprouvé par la mort de sa mère, Mme veuve Louis-Elzéar Petitclerc, décédée à Saint-Augustin, comté de Portneuf, P. Q., à l'âge de 79 ans.

"Le Patriote" offre ses plus sincères condoléances à M. le Dr et Mme Petitclerc.

x

Manuel de Sténographie française par le R. P. R.-J. Sénécal, O.M.I.

LANCE PAR LA MAISON GREGG. — NOUVEAU PAS VERS LE PROGRES

La maison Gregg, dont le système sténographique est répandu dans l'univers entier, vient de lancer un manuel de sténographie *française dû au talent du révérend Père R.-J. Sénécal, O.M.I.*, depuis de longues années professeur de sténographie à l'Université d'Ottawa.

Le Père Sénécal a travaillé laborieusement, depuis trois ans, à la préparation de cette sténographie *française qui est aujourd'hui* reconnue comme une des meilleures du genre.

En vérité, la méthode Sénécal-*Gregg*, qui sera bientôt admise dans toutes les institutions où s'enseigne la sténographie française, est un nouveau pas vers le progrès, car elle simplifie et popularise l'étude de la sténographie, elle permet au professeur de donner le maximum d'effort dans la préparation de l'élève et demande le minimum d'effort chez celui-ci en vue de l'exposé clair et précis des règles et principes.

Tous les amis de l'Université sont fiers des succès qu'a remportés le Père Sénécal, succès dont l'éclat rejaillit sur notre grande institution canadienne.

x

Le procès de béatification et de canonisation de Marguerite Bourgeoys

Montréal — Le procès de béatification et de canonisation de Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame, fait en ce moment des progrès. D'après une lettre de Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque administrateur de Montréal, la Congrégation des Rites commencera bientôt le procès sur les droits de Marguerite Bourgeoys à la béatification et à la canonisation.

x

Jacques Maritain vient au Canada

Montréal. — M. Jacques Maritain, agrégé de l'Université de Paris, professeur à l'Institut Catholique et membre de l'Académie romaine de Saint-Thomas, l'un des plus grands philosophes catholiques de l'époque et le premier professeur étranger que l'Institut Scientifique Franco-Canadien ait invité à venir à Montréal mais qui a toujours refusé à cause de sa santé, vient de décider de venir au Canada.

M. Maritain pasera trois mois au Collège de St-Michel de Toronto où enseigne actuellement *M. Eticane* Gilson et c'est au cours de ces mois qu'il visitera Montréal.

x

LE CHOMAGE

Berlin. — Le nombre des chômeurs en Allemagne a augmenté de 138,000; il s'élève actuellement à 4 millions 622,000 à la date du 30 octobre.

x

PREFERENCE

Madrid. — L'Espagne n'est pas disposée à accorder aux Etats-Unis le traitement de la nation la plus favorisée pour ce qui concerne les autos, les pneus et les films. Elle considère son traité avec la France une affaire à part, car la France favorise ses produits .

x

Tourisme Aérien

Paris. — L'Aéro-Club de France signale qu'à la date du 12 octobre 1931, il a passé, depuis le 1er avril 134 brevets de tourisme par des personnes âgées de moins de 30 ans, et 88, par des personnes ayant dépassé cet âge.

A ce sujet, le ministère de l'Air rappelle qu'un crédit de 400,000 francs permet, en 1931, l'attribution de 200 primes de 2,000 francs. Dans le cas où le nombre des brevets passés par des personnes répondant aux conditions de l'arrêté du 29 juin 1931 dépasserait 200 c'est la date de la dernière épreuve en vol qui déterminera l'attribution de la prime .

x

La population américaine est menacée

Pittsburg, Penn. — Le révérend Père Edward Roberts Moore, à un dîner, a déclaré que, à la fin du prochain siècle, la population des Etats-Unis ne serait que la moitié de ce qu'elle est actuellement. Il ajouta que la valeur des terres aurait baissé de moitié et que les emplois seraient plus rares.

Le Père Moore qui est l'auteur d'un livre "The Case Against Birth Control", dit encore:

Les Etats-Unis sont un peuple qui se meurt. La vitalité d'une population dépend de l'aptitude des mères *à créer un nombre égal de mères* pour la génération suivante. A New-York les statistiques démontrent que 900 femmes sur mille mariées ont des enfants. Le contrôle des naissances est responable de cette situation et il stimule la diminution de la population .

x

Le programme du parti républicain

New-York. — M. Nicolas-Murray Butler, président de l'Université de Columbia, a énoncé, à un banquet, un programme de quatorze points pour le parti républicain dans la campagne de 1932. Les principaux points de ce programme sont: l'abrogation du dix-huitième amendement; un abaissement du tarif: l'équilibre *du budget fédéral; la* collaboration avec la Société des nations et la Cour de justice mondiale; une conférence internationale sur les *réparations*; des mesures tendant au désarmement et l'étude de la situation de l'argent.

On abattra 1,500 buffalos

Ottawa. — Descendant des anciens rois des prairies de l'ouest, un troupeau de buffalos composé de 1,500 têtes sera exterminé sous peu dans le Parc National des buffalos, près de Wainwright, Alberta, sous la direction du gouvernement.

x

La société d'études franco-acadiennes

Paris. — L'intérêt que témoigne la France aux activités économiques du Canada vient de se manifester, encore une fois, par la formation à Paris de la "Société d'études Franco-Acadiennes".

Cette société travaille en coopération avec le Sénateur Pascal Poirier et le service industriel du Canadien National. Elle tient ses séances *dans les bureaux de cette* dernière compagnie à Paris. Le Président de la nouvelle société est M. Victor Forbin, auteur d'un livre et de plusieurs articles de revue sur le Canada. Parmi ses membres l'on remarque M. Maurice Dekobra, célèbre écrivain français, M. Lugne Poe, gérant du théâtre de 18 Louvre, M. Rubain Gohier, auteur, le général Brissand Desmortiers, secrétaire général de la Société de Géographie de France, M. le gouverneur Georges Make, Gouverneur Général des colonies et M. Gilbert Beaudinière, éditeur.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Hotel King
Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.
PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

20% D'ESCOMPTE
sur notre stock complet de ROBES et ENSEMBLES pour dames et demoiselles
PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

Black Leaf 40
Pour détruire les poux sur les volailles
Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force
Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu
1 oz .... .35
1-4 lb .... .75
1-2 lb $1.25
2 lb $3.75
Bell's Limited
GRENETIERS
TEL 2701 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

LE CAFE PAR EXCELLENCE
Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès
Central Hotel & Café
MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES
Nous testons les freins d'automob les GRATIS
Teléphone 2207
SMITH Auto-Electric
Coin: Central Ave. et 11eme rue
Prince- Albert Sask

NORTHERN HARDWARE LTD.
Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépot où vous trouverez tous les accessoires nécessaires pour les TRAPPEURS, ainsi que tout le nécessaire pour la chasse à l'orignal, etc., comprenant
CARABINES — CARTOUCHES
HACHES — COUTEAUX etc
Nos prix sont toujours des plus raisonnables
NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"
Machine à laver électrique "Beatty" — Poêles et chauffrettes "Good Cheer" — Chauffrette à l'huile "Perfection" — Chauffrette "Québec".
les différents prix sont très attrayants.
Kernaghan Hardware
Téléphone 2220
AVE CENTRALE et 8ème RUE

Voici une liste de marchandises pour écoles à des prix spéciaux
DUST. BANE 200 livres $6.75
PAPIER A TOILETTE
Oval ou rond, par caisse 2.75
SERVIETTES EN PAPIER
par caisse $6.00
"Onliwon" par caisse $8.50
CAUSTIC POUR TOILETTES
60 livres $6.75
30 livres $3.40
HUILE A PLANCHER le gal.
par 44 gals. 85c
par 28 gals: 90c
par 12 gals 95c
Comparez nos prix, et vous serez convaincu que votre district scolaire sauvera de l'argent en faisant affaire avec nous
CANADA SEATING COMPANY LIMITED
J. S. CASGRAIN, Représentant
Prince-Albert, Sask.

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.

Confiez nous vos réparations de chaussures
Tout travail garanti et prix raisonables
Aaron's Shoe Store
Caussures pour toute la famille
Service de réparation garanti
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

Blue Chain Stores
PRINCE-ALBERT et WAKAW
Saskatchewan
Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Chaussures de tous genres
Vous pouvez être persuadé que vous recevrez pleine valeur de votre argent lorsque vous achetez à nos magasins. Nous remboursons l'argent à ceux qui sont distatisfaits.
NOUS PARLONS FRANCAIS

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux
Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert